

**CHOMAGES
AU JOUR LE
JOUR (suite)**

apl

CHAQUE MERCREDI 5F • INFORMATIONS

REGIONALES • N°

145 DU 10 AU 17 DEC

MIRACLES

EN LOIRE-ATLANTIQUE





Sommaire

grève au C.E.T.E.

Le personnel du centre d'étude technique de l'Équipement, le C.E.T.E., n'est pas content de son directeur. A l'appel de la CGT et de la CFDT 40% du personnel a fait grève jeudi dernier. Les syndicats reprochent notamment à la direction de privilégier les plus hauts salaires en ce qui concerne l'avancement alors que les syndicats veulent privilégier les bas salaires, de fournir des véhicules neufs aux cadres alors que le personnel roule pour son travail dans des véhicules usagés. Enfin dans certains secteurs il existe aussi des problèmes de postes.

POLOGNE

solidarité

Quel est le sens des luttes ouvrières polonaises, quel est leur répercussion dans le mouvement communiste-international ?

Quels moyens ont les travailleurs polonais pour parer aux menaces d'intervention militaire ?

Les comités communistes pour l'auto-gestion vous proposent d'en débattre à la REUNION PUBLIQUE du mardi 16 déc 20H30 (fraternité protestante) avec la participation de Pierre Li, militant oppositionnel du PC, ancien correspondant de l'Humanité à Varsovie.

Yantra-yoga.

Initiation technique de Yoga Tibétin les 13-14 décembre. Foyer des travailleurs à St Nazaire.

- Développement de la force d'énergie interne par des exercices corporels et de respiration.

- Concentration.
- Préparation et approche de la Méditation.

Durée du stage du samedi 10H au dimanche 18H. Participation aux frais : 200F.

Renseignement 22.18.76.

ROUTARD

Le Christ s'est arrêté à Dervalp3,4,5

QUOTIDIEN

Le faux Monet qu'on aimait bienp6,7
Etron et moralep7

BIEN TOT

Coluche: candidat la bavure p8,9

OUVRIER

Brissonneaup9
Dossier chômagep 10,11

BREVES

.....p12

FEMMES

Rencontre femmesp13
Quart de travailleuses ...p13

ARMEE

Doizy arrêtép13

INTERNATIONAL

6 heures pour l'Afghanistan p14
Soutien au Salvadorp15

ENVIRONNEMENT

Papier recyclép15

B.D.

Un lit en portefeuillep16

CULTURE

Concert: Ticket et Private Jokesp17
Ciné: Rien de neuf sous les tropiquesp18
Programmesp19

AGENDA

.....p20



A VENDRE vélo de randonnée 5 vitesses état neuf 400F tél : 63.58.91 entre 18 et 20H.

J'ai perdu ma clarinette c'est vital. C'est pour un spectacle. Si vous l'avez trouvée (Celmer) contactez moi au théâtre du Galion 46.04.88. Merci.

VEND MAGNETOSCOPE NATIONAL DE MONTAGE NV 31 60. Noir et blanc - couleur. 8000Fr (c'est vraiment pas cher) Tél : 72.08.96.

MATHS-Physique tout niveau par Etudiant ENSM Tél : 89.03.46. DAOUDI NEJM Driss. C.U. Bourgeonnaire 44042 Nantes.

VENDS DIANE 6. 1969. 83000 km 2000F. Tél : 22.18.76.

A VENDRE RADIATEUR gaz de ville marque AUER Tél : 47.66.63. (repas)

CHERCHE de 1975 ou 76, 50 000 km maximum, petite voiture genre R5. Fiat 127 ou 128 ou autre. tél : 86.85.15. ou 78.73.83. le soir

APARTHEID NOT CHERCHE une camionnette (J7 ou autre) dans les 5000F. Tél : 36.38.60.

CHERCHE occasion machine à écrire électrique. Maximum 1000F écrire ou tél à APL.

APL (Périodique) / Dir. : Jacques Sauvageot / Cppap n° 59803 / Agence Presse Libre : 26 bis boulevard R. Schumann - 44300 Nantes / Tél. 76.26.33

ABONNEMENT

Je m'abonne pour :

Un trimestre : 12 numéros : 60F Soutien : 70F
Un semestre : 24 numéros : 120F Soutien : 200F
Un an : 48 numéros : 225F Soutien : 300F

NOM _____ Prénom _____

Adresse _____

Mettre les chèques à l'ordre des Nouvelles Éditions de l'Ouest et les adresser à l'APL, 26 bis boulevard R. Schuman 44300 NANTES.

Imp. Mellinet - Nantes

3 numéros gratuits

Réservé aux personnes à qui tu veux faire connaître le journal

NOM

PRENOM

ADRESSE

Je (nom)

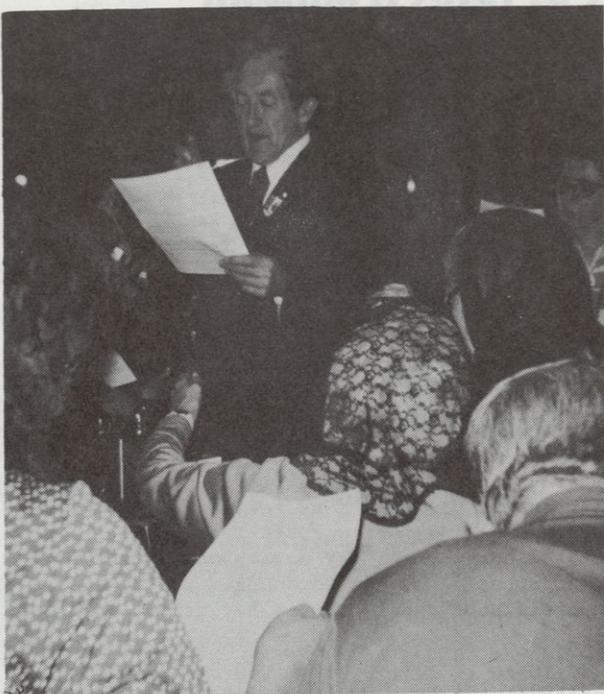
Adresse

souscris pour :
- moins de 100 F
- entre 100 F et 200 F
- plus de 200 F

PERMANENCES:

du Lundi au Vendredi, de 17 à 19h ; et Samedi de 10 à 12h30.
Tel: 76.26.33.

Le journal paraît chaque Mercredi. Textes et articles doivent nous parvenir au plus tard samedi matin. (Petites annonces & dates de calendrier ont droit à un sursis jusqu'à Lundi midi) Pour nous faciliter le planning du numéro en cours et s'assurer de la place disponible, nous prévenir par bigophone pour en discuter (même si le texte n'est pas encore écrit.)



LE CHRIST S'EST ARRETE A DERVAL

Le pays de Derval sera-t-il sauvé des flammes lors de la fin du Monde ? Oui, si on en croit Pierre Poulain, un prédicateur de 57 ans qui depuis quelques années entend ramener les chrétiens dans le droit chemin. A trente kilomètres de Nantes, une secte connaît un développement de plus en plus grand. Avec l'argent des fidèles la Sainte Famille achète des maisons, prêche la lutte contre le communisme et l'Islam. Dans ce pays de bigots où l'église traditionaliste compte quelques uns de ses plus fidèles supporters, où on envoie plus facilement les enfants chez le curé que chez l'instituteur, ce charlatan de génie a trouvé un terrain d'élection. Il a su tirer profit de la crédulité des personnes âgées qui forment le gros de son bataillon pour la foi.

L'affaire débute avec la naissance en 1924, à Pierric de Pierre Poulain. Rien à l'époque ne semble prédisposer ce fils de cultivateur à une carrière sacerdotale. La famille est très pieuse certes mais aucun signe ne vient marquer le divin berceau. Tout jeune pourtant, Pierre Poulain a quelques ennuis avec sa tête. Une méningite tout d'abord puis un coup de pied de cheval qui le blesse gravement. D'aucuns diront que ce fut là sa première vision. On dit aussi qu'il fit, quelques années plus tard, un séjour à l'hôpital psychiatrique St Jacques. Lorsqu'il rentre à la ferme de la Martais que ses parents occupent depuis 1932, Pierre Poulain se plonge dans les Saintes Ecritures. En 1968, au moment où la France flirte avec la Révolution, il rencontre, en tout bien tout honneur, une ancienne bonne soeur que nous appellerons Mademoiselle Jeanne. Comme lui, elle est préoccupée par la dégradation de la foi. Ensemble, ils font une tournée des lieux de pèlerinage. Ils enquêtent sur les apparitions en Europe. Et tous deux sont persuadés que l'Eglise de Dieu a été mal conduite. D'ailleurs depuis longtemps, la première fois c'était en 1969, Pierre Poulain a des visions. Maintenant il en est sûr : la fin d'une ère arrive, celle des péchés ; succède l'ère des châtements. Pour lui il n'y a qu'une solution, prier et faire pénitence.

Le 11 Mai 1975 enfin, à Sainte Anne de Riaye, un signe du ciel "offert par Marie Corrédemprice" fait de lui le "Restaurateur", c'est à dire le Rassembleur de tous les hommes qui veulent réagir contre la dégradation de la foi et de l'Eglise. L'Eglise de la Sainte Famille est née. Derval sera sauvé. Dans cette région dévote, où de nombreux prêtres ne cachent pas leur sympathie pour Monseigneur Lefebvre, le terrain est favorable. Ce rénovateur de la foi trouve un large écho

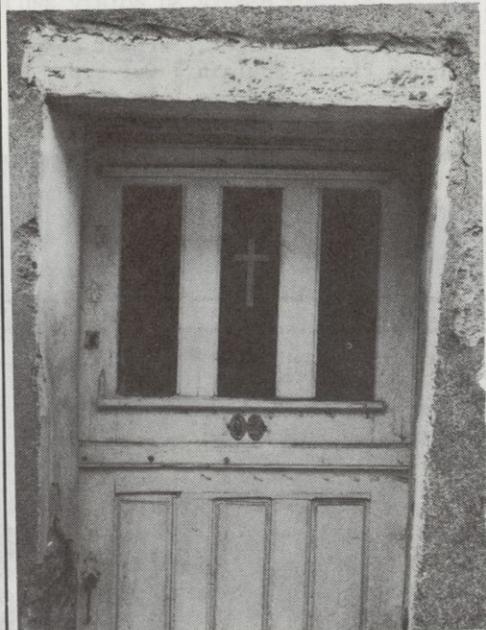
parmi bon nombre de bigottes fortunées. Fort de ce premier succès, Pierre Poulain écrit. Dans toute la France et même bien au delà des frontières, il envoie ses messages. En écho il reçoit un courrier considérable, à tel point que la poste de Derval monte d'un échelon. Les pèlerins affluent et avec eux l'argent. Pour loger tout ce monde Pierre Poulain décide d'acheter dans le bourg de Derval l'ancien hôtel du Maine. On le baptise Maison de la Sainte Famille. Dans les dépendances, Pierre Poulain installe une chapelle où chaque dimanche il célèbre l'office divin.

Le 19 Mai 1978, lors d'une apparition, Marie Corrédemprice lui fait don d'une fontaine miraculeuse. "L'eau de Lourdes et bien d'autres ont perdu leur pouvoir miraculeux car les hommes ne respectent plus les principes de l'église. C'est vous que nous gratifions de cette Grande Source Miraculeuse". Et avec l'aide de la divine providence et de quelques prières le "Restaurateur" transférera la source miraculeuse de sa demeure à la Maison de la Sainte Famille. Désormais une modeste pompe à bras de marque JAPY débite à volonté son eau extraordinaire. L'affaire marche si bien qu'il faut rapidement envisager l'achat de nouvelles demeures pour loger les pèlerins, pour la plupart des personnes âgées, des gens forts respectables et qui n'ont rien à voir bien sûr avec les adeptes de Moon ou autres Enfants de Dieu.

en direct avec Marie

L'astuce de Pierre Poulain est de se situer toujours proche de l'Eglise et de la foi chrétienne. Son vocabulaire est simple, imagé, rempli de bondieuseries. Grâce à lui on est en contact direct avec le Ciel.

Il complique à merveille la tournure de ses phrases pour mieux épaissir le mystère qui l'entoure. L'idée centrale de ses textes : "l'Eglise est mal conduite. L'un des problèmes majeurs c'est le rapport avec Marie Mère de Dieu. "On n'a pas écouté les messages de Marie. L'Eglise est aujourd'hui divisée. Le Démon y est entré et il profane les choses sacrées". Beaucoup de chrétiens dans le troupeau sont bouleversés, désorientés et ne peuvent comprendre". Bref on ne sait plus où est la vraie religion. Mais la Vierge a désigné Pierre Poulain pour restaurer la foi sur terre. "On gueule contre lui, me dit un dervalais, mais bien souvent il dit la même chose que le curé" (foi de la quart). En tout cas ses révélations ont semé le trouble dans l'esprit des ouailles.



la porte d'une ouaille...

On dit même que la nuit, chapeau bas et cape sur le nez, des prêtres vont rendre visite au Restaurateur. Pour mieux le critiquer ensuite, disent les uns. Parce qu'ils ne sont pas sûr de leur paradis, disent les autres. Laissons là l'air de la calomnie et constatons simplement que l'audience de Pierre Poulain ne fait que croître. Des pèlerins viennent de toute la France avec toute fois une légère avance pour le Berry. On arrive par cars et lors des grandes fêtes religieuses ce sont plusieurs centaines de fidèles qui s'emparent de Derval. Et chacun repart rempli de bonnes paroles, son jerrican d'eau miraculeuse sous le bras.

Quant aux apparitions qui pourrait en douter ? Elles ont été photographiées à la demande de Marie Corrédemprice.

"En avant tous ! Fils de l'Ave-Croix Rosaire, car, si par l'orgueil des temps, beaucoup perdent leur Lumière Vous, vous conservez fortement et dignement la Vôtre pour entrer dans l'Avènement de Dieu et Son Royaume ..."

la ruine du commerce

ADerval on a d'abord souri : après tout Pierre Poulain est un enfant du pays. Mais aujourd'hui on commence à trouver cette secte envahissante. Petit à petit elle devient propriétaire du village. Elle étend ses achats vers Conquereuil et Guéméné-Penfao. Cette demande importante fait monter les prix. Pierre Poulain paye le prix fort. "Bientôt les prix seront tellement élevés que personne pourra acheter une maison à Derval". "Et tout ça pour loger des gens quelques jours par an". "Ce sont de drôles de gens me dit un patron de café. On les voit se balader avec leur croix en bois sur la poitrine. Ce sont des personnes âgées. Pour le commerce dervalais c'est une catastrophe. Le pays s'appauvrit. Ce ne sont pas des gens qui consomment. Et puis toutes ces maisons vides..."

Et puis d'où vient l'argent dont dispose Pierre Poulain ? Qui sont les généreux donateurs ? On dit qu'il y a à l'origine une noble

ruskofs et têtes d'agneau

Pierre Poulain ne fait pas de politique. Mais comme il le dit il ne publie que des songes qui sont la parole de Dieu. Il a pourtant un sens aigu de l'ordre, de la famille et une crainte du communisme, de l'Islam.

GRACES DU CIEL RECUES PAR DERVAL - DIFFUSEES LES 18 ET 19 JUIN 80.

TROISIEME REVE : Nuit du 4 au 5 mai 1980 à 4 heures : Nous nous trouvons tous les trois entre R... et P... ; nous étions bombardés par les avions russes ; tout était désorganisé ; l'armée, tout au moins ce qu'il en restait refluit en désordre au milieu de la population civile fuyant l'invasion. Il n'y avait plus de gouvernement, ni de pouvoir local en place ; les responsables avaient fui. L'armée en déroute était composée de jeunes soldats qui, officiers en tête, jetaient leur armement, refusant de se battre contre les russes ; ils s'enfuyaient. En voyant cette débandade, aidé de mon épouse et d'Andrée, j'ai ramassé des armes, dont une mitrailleuse, des caisses de grenades, des munitions ; nous nous sommes installés dans une maison en ruines ; j'ai mis la mitrailleuse en batterie, à l'abri derrière un pan de mur. Au loin dans le fracas des explosions, on voyait des chars et l'infanterie russe avançant ; lorsqu'il se sont trouvés à bonne distance, nous avons ouvert le feu, leur infligeant des pertes ; je me suis soudain aperçu que nous restions tous les trois pour retarder l'avance ennemie ; puis je me suis réveillé..."

QUATRIEME REVE : Nuit du 10 au 11 mai 1980 à 4 heures 30 : Nous nous trouvons tous les trois à Derval ; vous êtes venu nous chercher pour aller à la Martais, j'ai remarqué que Vous aviez maigri et que Vous sembleriez très fatigué. Arrivés à la Martais, dans Votre Maison, je Vous ai vu les bras en Croix contre le mur à quelques centimètres du sol, souffrant terriblement pour les pêchés du monde. Puis, sortant de Vous, j'ai vu d'une manière floue mais pouvant se distinguer : Dieu le Père, Dieu le Fils, Dieu le Saint-Esprit, Marie-Corédemptrice, une Tête d'Agneau et deux têtes de chevaux marrons. Vous voyant tant souffrir, j'ai demandé au Père Eternel qu'IL me donne l'autorisation de passer à l'action afin d'en finir avec ce monde corrompu qui ne veut rien entendre. Vous m'avez dit : "Nous sommes entrés dans les événements vous allez avoir l'autorisation de passer à l'action". Nous sommes sortis de Votre maison ; dehors, il y avait un avion de reconnaissance de l'armée, tombé dans un trou ; nous l'avons sorti pour le remettre sur roues ; il n'était pas endommagé ; nous sommes montés tous les trois à bord ; je me suis assis au poste de pilotage et nous avons pris l'air ; puis je me suis réveillé. Ce rêve m'aterriblement impressionné, surtout de Vous avoir vu souffrir atrocement comme Notre-Seigneur Jésus, lorsqu'IL a été crucifié. Je remercie le Père Eternel de m'avoir donné ce beau Signe, me montrant ainsi que ce monde corrompu doit disparaître, ce sera terrible... R... B...

personne qui tient à garder l'anonymat. Mais on n'en saura pas plus. Le Restaurateur garde son secret. L'opposition s'organise. Au mois de mai de cette année, un Comité de Défense est créé à l'initiative de Mlle Tardivel, Maire de Derval. Officiellement il veut discuter avec Pierre Poulain de l'achat des

maisons, de la ruine de l'économie locale et de la hausse des prix. Il y a aussi des motifs plus profonds et moins avouables. Dans ce pays catholique on voit d'un mauvais oeil une nouvelle religion. La lutte contre le Restaurateur est ainsi une guerre sainte. "Ce qui gêne le plus les gens, me



le vrai sang du Christ... santé!



l'un des miracles : l'apparition dans le tableau...



Bien le bonjour du miracle...

un fornicateur

cinq

Texte rédigé par une ancienne Bonne soeur, adepte de la secte pendant 2 ans. Elle condamne aujourd'hui Pierre Poulain "le fornicateur".

«Pierre Poulain a annoncé Dans ses Messages De l'année 1979 après Marie-Odile, D'autres suivraient selon leur mérite et Cela semble aujourd'hui se réaliser du moins en Paroles "La Grande Pensée Créatrice de Dieu qui se révèle par son "Elu" dépositaire du germe sublime de vie pour la nouvelle Création et la réalisation de son Royaume sur terre... Et pour ce faire Une deuxième jouvencelle prédestinée est déjà mise sur le pied-destal et doit officier aux rites initiatiques du Mystère De la Croix Conceptive par la Grâce du "Restaurateur".

Nous comprenons que Myriam la nouvelle privilégié doit également s'initier avec Pierre Trinitaire aux secrets de la Divine Conception, qui par son intermédiaire doit faire Venir sur terre en première ligne les personnages les plus illustres, tels Jean-Baptiste, Jeanne D'Arc, Ste Thérèse de Lisieux etc... en remontant jusqu'à St Abel frère de Caïn.

Par de tels procédés Monsieur le Restaurateur nous voyons votre blanche auréole, rougir de honte il vous faudra prévoir une maternité et une pouponnière de vaste dimension.

Belles jouvencelles qui vous promenez Dans la forêt mystique de Derval relisés donc le conte du petit Chaperon Rouge ou la fable Corbeau et le Renard. Apprenez que tout flatteur vit aux dépens de Celui qui l'écoute. Restons Dans le bon sens.»

relation avec le Bon Dieu. A 57 ans il vient d'avoir un enfant avec une gamine de 20 ans". Au mois de septembre Pierre Poulain a en effet eu un enfant avec Marie-Odile. Selon lui cet enfant, "Jésus-Pierre", est le Rédempteur et Sauveur de l'Humanité. Mon interlocuteur marque un temps d'arrêt. Puis il poursuit: "Mais il faut dire qu'il y a des choses étranges. Même les prêtres vont lui rendre visite. Moi-même qui ne crois pas à ces balivernes, j'y suis allé. Eh bien, je dois dire que même par temps de pluie il y a toujours du soleil au dessus de sa maison".

visite en 'Terre Sainte'

Je laissai là ce jeune curé traditionaliste. Il ira plus tard célébrer sa messe dans une chapelle privée à quelques lieux de là. Lui aussi il a ses fidèles à Derval.

Je décide de rendre visite à Pierre Poulain dans sa demeure de La Martais. Plusieurs fois lorsque je demande mon chemin on me renseigne en rigolant.

"Vous allez voir le Pape. Parait qu'il vient d'avoir un gosse. En tout cas ça ramène du monde par ici.

Perdu au milieu d'un petit bois, à l'abri des regards, je découvre le "Lieu Saint". Les murs de sa maison sont de teinte bleue, la couleur de la vierge. Les ouvertures, bordées de grosses pierres blanches où brillent mille cristaux de quartz renforcent l'atmosphère mystique qui se dégage du lieu. Le temps est gris, aucun soleil n'illumine l'endroit. Je suis un peu déçu car je pensais me chauffer la moëlle à la lumière divine.

Je frappe à la porte; Pierre Poulain ouvre, un béret noir coiffe son opulente chevelure grisonnante. L'homme me parait tranquille, sûr de lui. Il n'aime pas les journalistes. "Ils n'écrivent que des choses fausses. Ils ne m'ont attiré que

des ennuis avec les autorités, l'Eglise et la Mairie". On me l'avait présenté comme un homme affable, aimant la discussion. Avec moi il sera discret. Quelques réponses tout de même.

L'Eglise: "Je ne suis pas contre. Mais je suis un prédicateur". Anticomuniste? "Pas du tout, je ne fais pas de politique. Les rêves sont des songes et les songes sont la parole de Dieu". Les critiques contre lui et sa secte? "C'est la Parole du Diable. Les gens sont contre moi mais tous me proposent leur maison quand ils désirent la vendre". "De toute façon personne ne peut aller contre l'oeuvre de Dieu. Des prêtres qui ont été contre moi sont morts de mort violente. Le premier journaliste a été licencié de son journal". La porte se referme sur ces bonnes paroles.

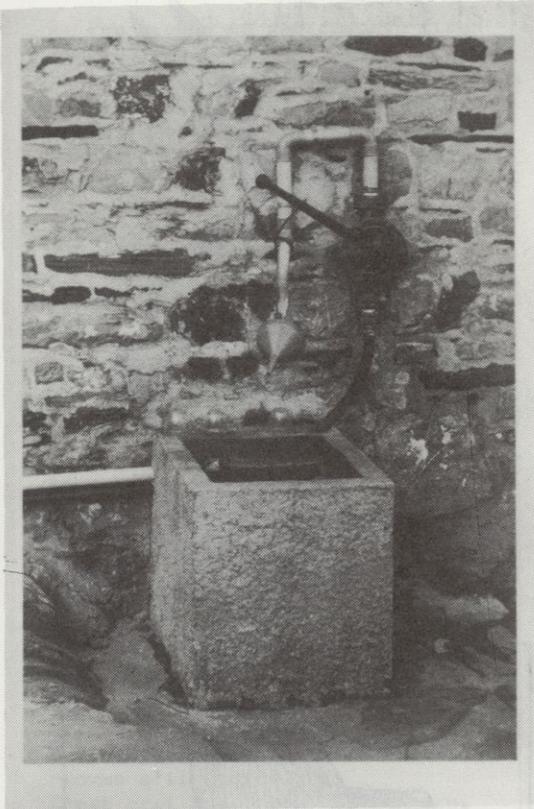
D.B.

le purgatoire

UNE VISION DE PIERRE POULAIN.

"Je vois que le chemin de ma cuisine est du purgatoire, mais purgatoire sur terre. C'est une Grâce de grande consolation recevoir. Celui de ma cave fait descendre dans le tombeau, traverse une grande souffrance purificative du péché; c'est déjà bien plus douloureux, mais personne n'est encore touché par l'enfer. Dans les mines et les galeries souterraines que creusent les hommes sont des flammes du purgatoire où y règne souvent l'enfer et où les souffrances purificatives du péché sont parfois si grandes. Tout cela est signification dans l'Ordre que tout est signe pour Dieu qui est Lui-même le "Signe" des signes. Celui à qui le Saint Esprit donne ses lumières, comprendra ce que ces paroles veulent dire, l'"Arbre de la Science Divine" qui se révèle".

16 Mars 1978.



dit un dervalais, c'est la religion de Pierre Poulain. Ca remet en cause leur propre pratique religieuse. La spéculation immobilière, les maisons vides c'est la même chose pour les résidences secondaires. Et dans ce cas ces mêmes gens ne disent rien. Bien au contraire".

Pierre Poulain balaye d'un geste sarcasmes et railleries qui sont "l'oeuvre du Diable". Les fidèles continuent d'acheter des maisons comme d'autres achètent une concession au cimetière, une manière d'atteindre l'immortalité.

Ils disposent d'une arme matérielle très concrète, plus efficace que les sermons: l'argent.

On se plaît à dire que certain fervent catholique, qui avait juré ses grands Dieux de ne jamais faire commerce avec la secte, a envoyé, en secret, sa fille pour proposer sa maison lorsqu'il a voulu la vendre".

«imposteur!»

Il y a aussi d'autres opposants. Membres de la Secte pendant quelques années ils sont aujourd'hui les plus vigoureux détracteurs du Restaurateur.

Melle Jeanne par exemple. Elle a soutenu Pierre Poulain dans ses débuts. Mais depuis cinq ans elle a quitté la secte. Aujourd'hui elle ne veut plus entendre parler de Pierre Poulain. "C'est un imposteur, dit-elle. Il se réclame de l'Eglise Catholique, c'est un imposteur". Plus bavard, un jeune espagnol, ordonné prêtre par Monseigneur Lefebvre. On ne sait par quel miracle il est arrivé à Derval. Il semble avoir été attiré par les débuts prometteurs de la Sainte Famille. "C'est un fornicateur, dit-il, il attire du monde, surtout des femmes qui pensent qu'elles vont avoir une

ÇA JASE DANS LE QUARTIER...

LE "FAUX MONET" QU'ON AIMAIT BIEN

Jean Monet, un vieillard de 85 ans, digne et placide, adopté par une famille de libraires nantais, disparaît avec les 45 000 F qu'il devait porter à la banque. Avec son allure de Père Noël serein et de philosophe guilleret, il était vite devenu une figure du Centre Ville. Une de ces "gueules" sans qui le quartier ne serait pas tout à fait le même. Depuis sa disparition, il y a une semaine, le bonhomme envolé avec quatre briques et demi fait la une des conversations de trottoir, de comptoir ou de zinc. A travers ce qu'en disent les gens on découvre un être secrêt, flou par moments mais bougrement attachant.

Beaucoup ont pu le rencontrer avec sa bonhomie tranquille, ses cheveux longs et sa barbe blanche, près de la librairie technique place de la Bourse. C'est là qu'il y a quatre ans, il a rencontré Claude Ouguel, propriétaire de la librairie papeterie. Une tasse de café et une bonne dose de chaleur humaine ont scellé leurs liens d'amitié. Depuis ce temps Jean Monet est devenu le protégé de la famille Ouguel. Encore secoué par la disparition et les différents interrogatoires de la PJ, Claude Ouguel explique : "Il vivait avec nous. Il avait les clés de la maison où il avait son lit, son cheval. Il avait une vie très tranquille, il allait à la pêche, adorait nous faire des frites, regarder les sports à la télé et se coucher de bonne heure... C'est lui qui a découvert ma mère quand elle est décédée... Et maintenant on me reproche de lui avoir fait confiance... Il était logé, nourri, il bricolait avec moi, tondait la pelouse, donnait un coup de main au magasin, rangeait les bouquins, discutait avec les clients. Quand il y avait des bateaux étrangers il nous aidait bien, il connaissait 6 ou 7 langues D'ailleurs il avait été partout. Sauf peut-être en Russie... Bien sûr, il avait le tempérament un peu bohème et un caractère entier : il ne fallait pas le contrarier... Il faisait quelques peintures, quand il avait le temps. Sur la place de la Bourse, il intervenait souvent pour discuter les contraventions que mettaient les agents de police".

UN "FAUX" MONET

Jean Monet, un père tranquille, qui se disait petit fils du peintre impressionniste Claude Monet. Il parlait souvent de son "grand père" mais restait plus flou sur sa vie passée : des voyages, des séjours outre atlantique et en Allemagne mais rien de bien précis. Le caricaturiste nantais Len brosse un tableau de l'octogénaire : "Quand je l'ai rencontré il a d'abord

prétendu que Claude Monet était son père, puis son grand-père. Il disait aussi avoir des toiles du maître. Quand on a 20 toiles de Monet, on n'erre pas dans les rues, déguisé comme un clown de cirque... Je n'ai jamais été dupe. Comme peintre il était absolument sans talent. C'était malgré tout un homme aimable, heureux de son sort, un vieillard qui se tenait bien. Il vivait aux crochets de cette famille de libraire qui, je pense, ont été bien niais".

Le Maire de la commune libre du Bouffay est, quant à lui un peu vexé. Il y a 10 jours il avait reçu très officiellement Jean Monet comme citoyen d'Honneur du Bouffay et membre du jury de Biennale Ricard (tout un programme !) réservé aux peintres amateurs. Mr Attimon, maire du Bouffay l'a mauvaise : il a l'impression qu'on lui a refilé un "faux" : "Je ne peux quand même pas demander aux gens qu'on me présente, leur carte d'identité et leur casier judiciaire. Vous savez, chez les artistes, c'est comme partout : il y a eu autrefois à Nantes, cet homme directeur de théâtre dont je ne citerai pas le nom et qui est



L'une de ses dernières photos. celui là, c'est le "vrai"...



aujourd'hui décédé. Il avait été décoré de la Légion d'Honneur et on a découvert par la suite que ce type était un filibustier, un escroc. Alors Jean Monet mythomane ou mystificateur. Le doute alimente largement les conversations du quartier. Mais c'est sur le côté fait divers que la disparition avec quatre briques et demie que tout le monde se perd en conjectures et en spéculation : "Je pense qu'il a été suivi, qu'il a eu un ennui" affirme la boulangère. "Il s'est laissé embobiner..." propose la photographe. Au zinc du bistrot, on ne comprend pas : "Il se serait tiré avec une nana, passe encore mais pour si peu de fric, ça vaut à peine le coup..." Autre hypothèse : quatre briques et demie à 85 ans ; ça équivaut à 45 briques à 30 ans... largement de quoi se taper une chouette ballade.

LA RECETTE DU "BON" FAIT DIVERS

En tous cas, avec son cocktail de pittoresque, de mystère, son parfum d'escroquerie ou de délinquance, le fait divers fait recette. Il y a même les ingrédients pour un scénario de polar... Un personnage bonhomme et adopté par tout un quartier, sympathique descendant d'un peintre célèbre disparaît avec de gros billets : en même temps l'image qu'on avait de lui éclate. Il n'a pas l'air d'être celui qu'il prétendait. A-t-il voulu disparaître ou s'est-il fait "aider" ? Fugue ou agression, Ouguel le libraire hésite entre les deux thèses : "on le retrouvera soit sous un tas de feuilles, soit à l'étranger". Parfum d'aventure ou crime sordide, que rêver de mieux pour alimenter à l'échelle du quartier, l'imaginaire collectif?

Peu à peu, en cherchant à mieux cerner la personnalité de l'octogénaire, on ne peut s'empêcher de le trouver attachant. Histoire de discuter il entrait dans un commerce en faisant mine de vouloir acheter quelque chose. En conduisant la voiture du libraire, il avait une fois semé les flics qui voulaient l'arrêter pour excès de vitesse dans le centre ville.

Le samedi, on le voyait bras-dessus, bras-dessous avec Madame Ouguel pour aller au marché de la petite Hollande. Les bribes, les appréciations sur le caractère du bonhomme, renvoient aussi à la personnalité de ceux qui en parlent : "Pour moi, il était casse-pieds plutôt qu'autre chose, toujours à discuter"... Plus débonnaire, un autre le présente ainsi : "Il disait bonjour à tout le monde, aussi bien la balayette que le patron.

On pouvait aussi se ficher de sa gueule, il le prenait bien, il rigolait. Cet employé d'un magasin s'arrête au milieu d'une phrase se surprenant à parler à l'imparfait "comme s'il était..."

C'est vrai que l'incompréhension, le doute qui entourent le fait divers font du terme "disparu" un synonyme de mort.

PICASSO CLEMENCEAU ET LE BOEUF CHAROLAIS

Cet employé se rappelait d'un

grand article de Presse Océan consacré il y a 3 ans à Claude Monet.

Un petit tour à la rédaction du quotidien s'imposait : les journalistes sont justement en train d'en discuter. "Trouve sa photo, tu l'envoies à France Soir et tu te fais vingt sacs vite fait " On finit par retrouver les articles de janvier et août 77 où on découvre que Jean Monet a commencé à Nantes par faire des portraits chez Decré. On retombe aussi sur ce qui semble de belles affabulations aujourd'hui : il disait savoir peindre le jardin du Duc d'Edimbourg de mémoire, avoir vécu 15 ans avec Picasso, avoir remporté le Grand Prix de Rome.

Question perles ce n'est pas tout : il prétendait aussi avoir conservé 26 toiles de son grand-père au fond d'un coffre fort qu'il "aérait de temps en temps". Avec son "grand-père" il aurait rencontré Renoir, déjeuné à la table de Clémenceau... "On pourrait vraiment nous raconter n'importe quoi ! commentent les journalistes, goguenards".

"Il a mystifié tout le monde, la PJ assure qu'il n'a jamais été le petit fils de Monet". Pour finir son article le journaliste avait à l'époque trouvé cette "chute" : "Foudroyant dans son inspiration, Jean Monet sait également être fidèle".

Là, tout le monde se marre carrément. Pour clore l'enquête il fallait voir le dernier épisode connu du fait divers : le boucher chez lequel Jean Monet a été vu pour la dernière fois avant qu'on perde sa trace.

Le propriétaire du "Boeuf charolais" a de la chance : il est un des rares à posséder un tableau de Jean Monet, qui disait n'avoir jamais vendu une toile. Un autre commerçant m'avait prévenu : "il était un peu fier sur son art. Il disait souvent : j'ai tout dans la tête pas besoin de photos ou de notes. Dans la boutique du boucher le tableau fait face au rumsteak, flanchet et plat de côte entrelardé. Une grande composition de 1 mètre sur 3 paysage semi naïf un peu besogneux et plein de candeur : quelques boeufs paissent sur une prairie vert-pétant. Ca aurait pu figurer sur une boîte de camembert. "C'est lui qui avait proposé" souligne la bouchère à sa caisse, "d'ailleurs il avait signé".

Entre une cliente qui prend la conversation en marche : "Ah c'est lui qui a fait ça ?". "Vous voyez reprend la bouchère c'est devenu la vedette du quartier". Le boucher lui, est un peu surpris de se trouver mêlé à cette histoire : "c'est dans le journal, c'est ici qu'il est venu commander la viande avant de disparaître. Bientôt les flics vont venir m'interroger où est-ce que je suis rendu. A savoir ce qu'il est devenu..."

Pour suivre la conversation, les aides du boucher passent la tête par la porte de l'arrière boutique. Le patron leur lance "Vous l'auriez pas désossé des fois, il serait pas dans un frigo par là...?"

Nicolas.

ETRON ET MORALE

Nous travaillons dans un centre d'enfants "inadaptés" à Vertou. La mairie de Nantes offre généreusement (et au prix de nombreuses démarches) la possibilité d'utiliser les piscines municipales.

Les plus petits vont donc une fois par semaine à la piscine de La Roche (Malakoff). C'est un groupe comprenant plusieurs enfants psychotiques, l'eau représentant un élément très important dans leur vie.

Il est arrivé deux fois qu'un de ces enfants fasse ses selles alors qu'il était dans le bassin, comme cela peut arriver à de nombreux enfants, à ceux-là à plus forte raison.

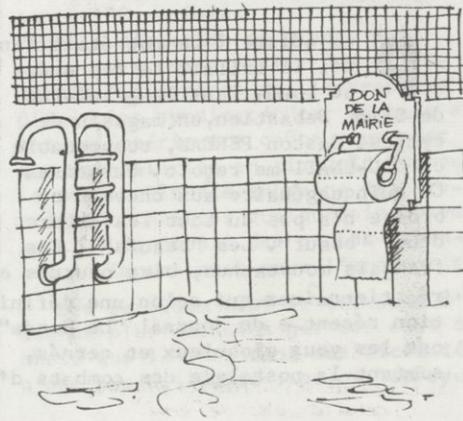
Mais Monsieur le Député-Maire de Nantes et ses collaborateurs ne l'entendent pas ainsi. En effet, une lettre est arrivée au Centre le 20 novembre dernier, adressée à Madame la Directrice et signée par un collaborateur d'Alain Chenard avec en-tête de la Mairie de Nantes. Elle est remarquable de stupidité :

"Madame, je me permets de porter à votre connaissance un incident regrettable survenu du fait d'élèves du ... et mettant en cause directement votre responsabilité. En effet, un de vos élèves, a pendant trois lundis consécutifs, déféqué

dans le bassin de la piscine de La Roche. Vous comprendrez que de tels actes nuisent aux conditions d'accueil des usagers, et bien entendu à l'honorabilité de votre établissement.

Je suis persuadé que vous saurez intervenir auprès de vos élèves et leur rappeler les règles d'hygiène et de bonne conduite qu'il faut savoir respecter dans un lieu public. Veuillez agréer, etc..."

Que dire ensuite des belles paroles sur "l'intégration des handicapés dans notre société", des aménagements urbains (téléphones, trottoirs, ascenseurs pour handicapés) etc...? Evidemment ce sont des choses qui se voient plus et sont du meilleur effet pour une municipalité socialiste. En attendant, ces chers élus feraient mieux de se pencher sur la réalité de ce qui est "l'enfance inadaptée"



avant de donner des cours de "bonne conduite" aux personnes formées pour s'en occuper.

Nous, nous pensons qu'un tel fait doit être connu et nous souhaitons que d'autres centres ayant eu ces "remontrances" en parlent aussi.

NANTES VILLE PROPRE !
APPRENNONS A VIVRE ENSEMBLE !

C.F.

GOUT DE BAVURE

Place du Commerce : minuit-trente. Des agents arrêtent une voiture dont l'éclairage est défectueux. Patricia B. une passagère du véhicule sort de la voiture et insulte les agents. Elle est accueillie à toute volée par trois représentants des Forces de l'ordre qui lui mettent les menottes... et des coups de poing !

Tout le monde est emmené à Waldek (pour passer la nuit) en cellule froide et bétonnée où Patricia B. se fera encore tabasser. Après le traditionnel fichage RG, tout le monde est relâché au petit matin et Patricia revient chez elle avec quelques souvenirs de la nuit : traumatisme cranien (constaté au CHU) et échymoses sur tout le corps. Notons que l'on ne reste jamais sur un goût de bavure : un des agents a porté plainte contre Patricia pour coups et blessures à agents.

VU DE NANTES LE CANDIDAT LA BAVURE

La candidature Coluche vue de Nantes ? Un sacré mélange. De ces cocktails qui se mélangent à l'heure de l'apéro dans les cafés du Commerce, les trocrons de quartier ou les bars de nuit. Ça se connecte, et ça déconnecte...



Regardez cet intellectuel du PSU. Après quelques calvas, il avoue : "Je ferai campagne pour Huguette, par discipline de parti, mais mollement. Cette histoire de "construire le parti pour prendre le pouvoir", dans un an-dans un siècle, ça ne me branche plus tellement"... Coup d'oeil sur les écolos du coin : Brice Lalonde les ennuie. Les rocardos se frottaient les mains : ce Coluche, quelle peau de banane sous les ripatons des miterrandiens.

Aujourd'hui ils balisent : la grosse boule pourrait bien atteindre leurs quilles. Tournée de gros-plant dans un bistrot de Chantenay : des adhérents du P.C. en ont ras-le-bol de Marchais : "marre de prôner l'unité, il faut la faire".

Quant à ce groupe de maraîchers, traditionnellement proche du RPR, il éructe : "les politicards commencent à nous faire chier !" Voilà les Coluchiens "diffus". D'autres s'engagent plus avant. J'en ai rencontré quelques uns...



Près du Canal Saint Félix, cet immeuble sent l'après-guerre, la reconstruction. Acier et béton, l'architecture des années 50: froide mais solide. Une piaule un brin tristounette : c'est le siège social du comité de soutien à Coluche. L'inévitable poster de Bruant par Toulouse-Lautrec, des photos de voile, une pile de Charlie-Hebdo. Le comité ? Un ancien Mao et un abstentionniste de toujours. La trentaine. Le premier est cadre dans un service public, le second au chômage. C'est lui qui me répond. "Je suis abstentionniste, mais pas par flemme. C'est mon côté libertaire. Ici, je vais faire un petit écart mais dans la même idée : j'ai envie de me marrer pour de bon. Je viens de la région parisienne. A dix-neuf ans j'ai failli entrer au P.C. J'ai voté deux fois, aux municipales. Plus ça montait, plus les élections me foutaient les glandes. Aujourd'

hui je ne fais plus aucune différence entre la droite et la gauche. C'est ça l'intérêt de la candidature Coluche : il va piquer des voix à tout le monde".

Y compris aux "marginiaux" ?

"Je n'ai jamais voté pour les candidatures marginales. Par contre j'ai bossé dans un comité antinucléaire de la banlieue parisienne. Le comité avait été créé à l'initiative du P.S.U. environ six mois avant les municipales. Je me suis retrouvé à coller des affiches : entre deux affiches contre le nucléaire, ils avaient glissé des affiches de propagande pour le P.S.U. C'était trop... Mais attention. Je ne suis ni sectaire ni démobilisé. Quand j'ai débarqué à Nantes, c'était l'été de la "zone verte" au Pellerin. Je m'y suis fait des copains et je suis toujours en contact avec le C.L.I.N.* Rezé. Seulement maintenant, j'ai envie de foutre un peu la pagaille".

Henri est journaliste. La candidature Coluche ne l'amuse plus. Pisse-froid ou simplement lucide ?

"L'effet Coluche est symptomatique de l'après septembre 77, de la déliquescence de la gauche et de l'extrême gauche. Révélateur aussi d'un système politique bloqué délibérément par les gens actuellement au pouvoir. Mais ils n'en sont pas les seuls responsables. Dans un premier temps, la candidature a pu être rigolote. Aujourd'hui, certaines de ces déclarations comme d'ailleurs ses diverses compromissions avec des franges poujadistes lui donnent sa véritable dimension : l'amuseur public n'est qu'un vulgaire commerçant qui montre son cul pour rassembler tous ceux qui sont écoeurés par les magouilles politicardes. On avait déjà Marchais : un deuxième clown qui se prétend de gauche, ça fait trop".

Poujadisme ? Le mot était lancé, il fallait le reprendre au bond. Dans la grand-rue de Saint Sébastien, un magasin de cycles. Gaston PENEAU, responsable du CID-UNATI me reçoit. Surprise. Ce quinquagénaire aux cheveux en brosse n'a pas du tout les allures d'un "beauf". Les "beaufs" ? Ces français moustachus, bien nourris et réactionnaires qui, selon une définition récente du journal "Le Monde", ont les yeux globuleux et cernés, suintant la nostalgie des combats d'

Indochine et d'Algérie".

Gaston n'est pas une caricature de Cabu. Voyons maintenant ce qu'il dit

"Entendons nous bien. Le CID-UNATI ne soutient pas officiellement Coluche. Mais c'est une candidature nécessaire pour des millions de gens mécontents, écoeurés. Les partis, qu'ils soient de droite ou de gauche ne pensent aux commerçants qu'au moment des élections. Pendant trois mois, ça va être l'"arrosage" : des promesses qui ne sont jamais tenues. Alors qu'il y en ait un ou deux qui mordent la poussière, ça ne sera pas un mal. Autant voter pour un vrai comique que pour les faux qu'on voit depuis vingt ans. Mais nous ne donnons pas de consigne de vote : nous ne soutiendrons jamais un politique, de quelques tendance qu'il soit ; et il n'est pas question de second tour".

Q : Vous occupez-vous de la collecte des signatures pour Coluche ?

"Pas en Loire Atlantique. Mais s'il lui en manquait quelques-unes on est prêt à faire quelque chose".

Q : Les raisons de votre mécontentement ?

"La politique économique actuelle favorise les multinationales, les grandes surfaces et les groupes financiers au détriment des artisans. En janvier 80, rien que sur l'agglomération nantaise, une centaine de petits commerces va fermer. Et tous sont sur la corde raide. On fait appel aux artisans : embauchez pour résorber le chômage. Et on se retrouve écrasé par les charges sociales, la taxe professionnelle. On se demande comment les 'Continent' et les 'Carrefour', avec le nombre d'employés qu'ils ont et les charges qu'ils doivent payer, arrivent à vendre à prix coûtant... Et tous les politiciens votent comme un seul homme pour l'implantation de nouveaux hyper-marchés. Quand Nicoud était en taule, nous sommes allés voir les députés du coin : ils nous ont tous pris pour des rigolos. Maintenant, ils ont besoin de nous. Deux millions de voix, c'est plus que suffisant pour faire changer les choses. Aux dernières municipales, beaucoup de mairies ont basculé : les petits commerçants en avaient tellement "ras-le-bol" qu'ils n'ont pas regardé la couleur... Et les députés élus aux partielles de la semaine dernière ne l'ont pas été qu'avec des voix de gauche : c'est le front des mécontents.

Dans les années cinquante, il y a eu le mouvement poujadiste : 57 députés élus, pas que par les commerçants ! Au départ, c'était un

mouvement de défense des commerçants et artisans, mais ça a vite sombré dans la politique. Et les députés, de droite comme de gauche, se sont ligüés pour faire invalider les élus poujadistes. Nicoud a été maintes fois sollicité, mais il ne se présentera jamais. Nous voulons rester un mouvement de pression. Ne pas devenir les assistés du pouvoir en place (témoin, les quatre milliards versés aux agriculteurs). Nous refusons la carotte, parce qu'elle est toujours suivie du bâton. Regardez en 68 : heureusement que les commerçants étaient restés ouverts. On nous a bien remerciés : six mois plus tard, c'est nous qui nous faisons matraquer".

Vendredi soir, café "La Duchesse Anne". Pas l'ambiance blafarde du Buffet de la Gare. Tout de même : c'est un hangar maquillé en Pub. Régis, le roux véloce, chaloupe entre les tables, automatique distributeur de Whit-breads et de Leffes. Saisissant raccourci, près de la caisse enregistreuse un "panneau de libre expression". L'Appel de Coluche. Les clients n'ont pas le "look" des jeunes gens modernes. Ici, le cheveu

se porte encore mi-long, voire ruisselant en grappes et volutes. Fortifiés par la mousse abondante, poussent barbes, barbiches et poils follets. Un faux fût de Stella-Artois est l'horloge qui rythme le temps. Bretonnants et utopistes, voici les coluchiens de "La Duchesse". Yannick est chômeur-livreux. Totophe, régisseur-éclairagiste au chômage. Quant à Jean-Marc, il est sans réelle qualification.

"Coluche, c'est ce qui se fait de mieux dans l'absurde. Un sex-symbol. La salopette du prolo avec les rayures du bourgeois. Le soutien à sa candidature ne nous intéresse pas pour lui, mais pour emmerder les autres. Tous les autres, de Lutte Ouvrière au Parti des Forces Nouvelles. Même Lalonde est idiot et dépassé : l'écologie n'était peut-être qu'une mode..." Ils n'ont jamais voté, sauf l'un d'entre eux "une fois à la rigueur". Cette fois, ils vont tous faire la démarche de prendre leur carte d'électeur. Au deuxième tour, ils s'abstiendront ou voteront blanc. Evidemment. Un soir, pas à jeun, ils se sont mis à délirer sur la candidature Coluche : "C'était le truc pour nous. La campagne électo-

rale, à défaut de baigner dans l'huile, baignera dans la bière". "Coluche est le seul qui rabaisse les élections à leur niveau de connerie, et qui ramène les petits partis au niveau où ils sont. Alors, le plan "si on ne soutient pas la gauche, on va encore s'en prendre pour sept ans de merde"... Primo, on est persuadé que Giscard passera de toute façon. Et puis, sociaux ou giscardiens, c'est la même chose. On trouverait dégueulasse que Coluche reporte ses voix sur le candidat de la gauche au second tour. L'important, ce qui restera, c'est que le président se sera fait élire contre un clown".

Leur soutien à Coluche ? "On envisage plus ça comme un appui pratique (les collages...) qu'idéologique. De toutes façons, notre démarche est individuelle. Individualiste. Rien à foutre que d'autres organisent un soutien sur d'autres bases. On les ignore".

Sans conclusion.

Ph.B.

* CLIN : Comité Local d'Information sur le Nucléaire.



Au cours d'une conférence de presse, les sections syndicales CFDT et CGT de Brissonneau ont fait le point sur la situation de l'emploi à BLM. La situation de Brissonneau est caractérisée à l'heure actuelle par des surcharges de travail dans tous les secteurs de l'entreprise. "Mais au lieu de pratiquer une politique d'embauches qui est justifiée par une augmentation régulière des charges de travail depuis un an et demi" disent les syndicats, "la direction a recours à la main d'oeuvre intérimaire, à la sous-traitance et aux heures supplémentaires". Rappelons que c'est suite aux interventions régulières des sections CGT et CFDT de Brissonneau, que l'Inspection du Travail a été amenée à dresser un procès verbal constatant 41 infractions au code du travail concernant l'emploi irrégulier de travailleurs intérimaires. "Cette action a payé" disent les syndicats "puisque la direction a dû

BRISSONNEAU

le recours à l'intérim

commencer à faire de l'embauche". Ainsi l'effectif de Brissonneau est passé de 802 personnes en janvier 80 à 876 en novembre 80.

Mais pour l'intersyndicale cela n'est pas satisfaisant. Tout d'abord parce qu'une partie de ces embauches s'est faite sous des contrats de 6 mois. Ensuite parce que le nombre des intérimaires reste important : 100 à la fin novembre. A cela il faut ajouter les heures supplémentaires qui augmentent régulièrement : 1279H sup en octobre 80 ; et surtout le travail donné en sous-traitance : alors qu'il n'y avait que 50 à 60000 heures de travail sous traitées en 78 (souvent pour des raisons techniques), on atteindra le chiffre de 360000 heures pour 1980 ! Cela représente 180 emplois.

"Que la direction ne vienne pas, après cela, nous parler des difficultés financières de l'entreprise" disent les syndicats "car la main d'oeuvre intérimaire coûte plus cher que des salariés en fixe. Et surtout la sous-traitance entraîne des problèmes techniques quelquefois graves se traduisant par des pertes financières importantes pour l'entreprise".

Les sections CFDT et CGT sont d'autant plus choquées par cet état de chose que la situation des licenciés n'est pas brillante : selon les syn-

dicats seulement 37% des licenciés ont retrouvé un emploi stable après 1 an et demi ; 33% sont encore au chômage ; les autres sont soit en stage de formation, soit en emploi précaire (intérim, contrats à durée déterminée).

Les organisations syndicales réclament donc des embauches, en priorité des licenciés n'ayant pas retrouvé une situation stable.

Selon la CGT et la CFDT, l'effectif de Brissonneau devrait être aujourd'hui de près de 1150 personnes (alors qu'il n'était que de 975 au moment du licenciement). "Il y a deux ans, nous disions que le licenciement n'était pas nécessaire", disent les syndicats "la réalité prouve amplement aujourd'hui que nous avions raison".

A cela il faut ajouter une autre information : Creusot Loire va prêter à BLM une dizaine d'ouvriers (mécaniciens, ajusteurs). 4 sont déjà arrivés lundi 1er décembre. Par ailleurs les AC B prêtent des chaudronniers à Creusot Loire (et Creusot Loire des mécaniciens aux ACB).

Question : A qui BLM prête du personnel ?

Réponse : C'est déjà fait : BLM a prêté 130 personnes à l'ANPE début 79.

PROFESSION CHOMEUR

les licenciés

Les licenciés des collectivités locales ou des administrations n'ont pas droit aux indemnités ASSEDIC. Une aberration : toutes les entreprises sont tenues de cotiser aux ASSEDIC sauf l'état ! Par exemple les pions de l'Education nationale se retrouvent sans emploi au début de l'année scolaire sans que grossissent les chiffres des non-indemnisés. Certaines exceptions pourtant : le ministère de l'Agriculture vient d'accorder à ses agents du recensement une indemnité pour perte d'emploi (35% du salaire antérieur - 1 000 H de travail minimum ou 182 J.).

les jeunes

Les jeunes. S'ils représentent près de la moitié des demandeurs d'emploi, je n'ai pu savoir combien étaient indemnisés. Assurément peu, si l'on jette un oeil à la réglementation. (voir encadré). N'a pas droit à l'ASSEDIC le jeune qui sort de l'école, du lycée, sans diplôme ; s'il a suivi des études techniques ou professionnelles sans avoir obtenu de certificat, de diplôme. Il faut savoir aussi que tous les jeunes remplissant les règles d'indemnisation ne peuvent présenter de dossier qu'après 6 mois d'inscription à l'ASSEDIC. Les jeunes qui viennent d'effectuer un stage (Barre) ne seront, eux aussi, indemnisés que 6 mois après la fin de leur stage. Ce qui est une situation extrêmement injuste par rapport aux autres salariés puisque l'entreprise employeur du stagiaire cotise à l'ASSEDIC, avec l'argent de l'état bien entendu.

les femmes

Les femmes sont dans les mêmes conditions si elles n'ont jamais travaillé ou pas récemment même si elles sont inscrites comme demandeuses d'emploi. Des exceptions

pour celles qui se retrouvent seules divorcées, veuves avec un enfant à charge mais à condition qu'elles soient titulaires d'un diplôme, d'un certificat de formation professionnelle ou de stage (agréé par l'état). La aussi les bénéficiaires devront attendre 6 mois après l'inscription à l'ANPE.

les "vieux"

Ceux qui ont épuisé leurs droits à l'ASSEDIC ; au bout de 3 ans s'ils ont moins de 50 ans, 5 ans s'ils ont plus de 50 ans, chômeurs depuis plusieurs années, se voyant, à cause de leur âge rejetés par les entreprises. Trop vieux pour travailler, trop jeunes pour la retraite. Sans ressources ! Il faut savoir pourtant qu'un chômeur de 60 ans peut obtenir une indemnité, garantie de ressources, pendant les 5 années qui le séparent de la retraite. Mais ce droit est ouvert à ceux qui pourront justifier de 10 ans de travail salarié avant les 60 ans. Indispensable donc d'avoir tous ses bulletins de salaires, tous ses certificats, obstacle majeur pour les saisonniers, les travailleurs à temps partiel, ceux qui ont la mémoire courte ou égaré leurs documents.

Enfin ceux qui ont bénéficié de la fameuse prime à la démission. Il s'agit pourtant de licenciement, mais la prime implique la suppression de leur droit à l'ASSEDIC. C'est le cas de N. ouvrière à LMT qui, pour des raisons personnelles, a préféré la prime. Au bout de quelques mois, ne retrouvant pas de travail et bien qu'inscrite à l'ANPE, elle s'est vue refuser toute indemnité de chômage par l'ASSEDIC.

Difficile donc de connaître ses droits, de se frayer un chemin dans le labyrinthe des textes, règlements et restrictions en tout genre. Devant le chômage, pas plus que devant le travail ou le salaire n'existe d'égalité. L'indemnité ASSEDIC comportant un pourcentage du salaire (42%) un cadre au chômage sera nettement à l'aise. Dans la majorité des cas, il aura connaissance de son licenciement longtemps à l'avance, s'y préparera pour le salarié à la production, le chômage sera une fatalité. Même prévenu, il ne s'y préparera

pas, fera son préavis et partira le premier jour de son chômage à la recherche du premier boulot.

les embûches

Toutes les personnes que j'ai rencontrées au cours de cette enquête sont unanimes : pour faire valoir ses droits, le chômeur s'affronte à une montagne de règlements que même les employés de l'ASSEDIC ne connaissent pas parfaitement. Pour ce qui est de l'ANPE, elle devrait être en mesure de proposer des solutions de formations, des branches où l'orientation est (encore) possible. Ce n'est pas toujours le cas.

Voyons pour Daniel : "J'étais éducateur. Au chômage depuis plusieurs mois, j'ai décidé de changer d'orientation. Je voulais apprendre l'anglais et la photo. A l'ANPE on ne m'a pas trouvé de formation ou stage. J'ai cherché seul. Et j'ai découvert que je pouvais faire un stage photo de 9 mois à Paris mais surtout que je pouvais être pris en charge par l'ASSEDIC (ou l'Etat) pour une formation anglaise. Je suis à présent au Garel à Royan. Je touche 80% de mon salaire antérieur, plus une prime de logement. Bon avec ça j'arrive à payer une formation chère : 1 500 F par mois. C'est sur, ce n'est ni l'ANPE ni l'ASSEDIC qui m'ont donné des renseignements. Il m'a fallu un sacré dossier pour faire valoir mes droits".

Pour la jeune femme rencontrée à l'ANPE de Carnot, licenciée de Guillouard : il n'y avait plus de travail à "l'atelier lanterne" et on l'a dispensée de faire son préavis. Pour avoir droit aux indemnités, elle devait s'inscrire à l'ANPE et subir l'entretien avec un agent placier. "Je suis obligée, me confie-t-elle, de venir ici mais je n'attends pas qu'on me propose du travail. J'ai déjà été au chômage 3 fois et j'ai toujours trouvé par moi-même".

Le chômage n'est pas pour la majorité, la période cool où l'on prend des distances par rapport à la réalité, où l'on peut se permettre de voir venir. Avec les Dervalières et Malakoff, Bellevue fait partie des quartiers les plus touchés par le chômage. De la même famille, Marielle et Pierric sont chômeurs. Pierric a fait un stage CEFRES et vient de finir les vendanges. Il espère être indemnisé dans quelques mois. Marielle a travaillé 6 mois dans un restaurant est indemnisée. Isabelle comme son amie, s'est fait virer du lycée à la fin de la seconde. Elle n'a aucune formation professionnelle, n'a droit à aucune indemnité.

Isabelle : "On était toutes les deux en 2e A. On ne sait rien faire. Et même si on a un diplôme, les employeurs veulent de l'expérience. Depuis 1 an je suis sans aucune ressource, à la charge de mes parents. Heureusement je suis la dernière fille. Les premiers temps c'était dur mais à présent je trouve mes parents chouettes ; ils ne me reprochent rien et me disent : il faut que tu trouves quelque

chose qui te plaise vraiment, ne pas prendre n'importe quoi.

Marielle : J'ai bossé 8 mois. Pour moi le chômage c'est 1300 F. Pour les gosses de Bellevue, les problèmes commencent tôt. Le CES Bellevue est une machine à faire des femmes de ménage, des O.S. ou des chômeurs.

Au passage du BEP, quand j'ai dit que je venais de Bellevue, je me suis entendue répondre "Oh alors, je vois le niveau", en anglais on n'a pas pris la peine de m'interroger. Tout ça, je n'acceptais pas et j'ai eu pas mal de difficultés pour passer de 3e en 2e et ensuite à la fin de la seconde le proviseur voulait me virer, il disait que j'étais une meneuse, je ralais trop. Pourtant, j'avais de bonnes notes et tous les profs ont voté pour mon passage au moment du conseil de classe. Malgré cela quand je me suis présentée à la rentrée au bahut, mon nom n'était pas sur les listes. Je suis allé voir immédiatement le proviseur qui m'a inscrite - au crayon - au bas d'une liste d'attente en posant des conditions : ne pas fréquenter les drogués, ne pas répondre aux professeurs, ne pas faire d'agitation. J'ai refusé.

Dans le quartier, à Bellevue, il y a beaucoup de jeunes dans mon cas, sortant de l'école, sans rien, certains dès 16 ans, dans les écoles on ne les retient pas. Les gars traînent. Les filles se marient dès 17/18 ans, ou se font faire un gosse, ce qui leur permet de vivre de secours : aide médicale, aide à l'enfance."

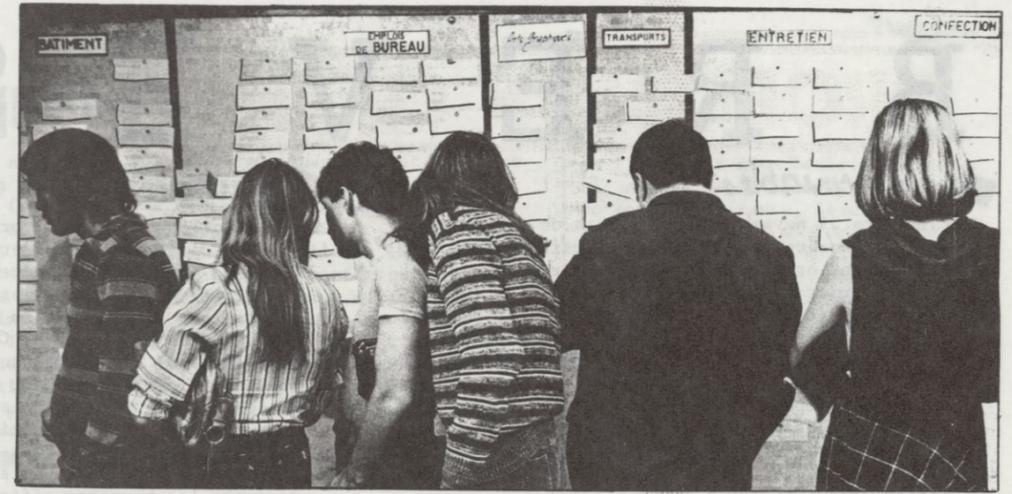
Maryse, la mère de Marielle intervient "Elles feront des enfants comme moi. Et après, quand j'aurai fini d'élever mes 7 mômes, je n'aurai droit à rien. Comment trouver du travail à 50 ans. Dans notre rue il y a bien 35% de chômeurs. Dans ma cage d'escalier sur 8 hommes 6 sont au chômage, dans la cage voisine, c'est la même proportion. Pour certains, la seule solution c'est de faire des enfants, dans les familles immigrées surtout.

Marielle : "Quand on est chômeur on est coupé de la vie active. On se sent à la charge de la société. Et même quand on a droit à l'ASSEDIC il faut vivre avec ça, payer le loyer, l'électricité. Quand on a de gros problèmes on nous conseil-

le de faire une demande de don auprès du "fond social" par lettre. On est convoqué 3 semaines après par un enquêteur de l'ASSEDIC. Il faudra souvent revenir 2 ou 3 fois pour une photocopie non conforme, avec soupçon de malversation : le chômeur n'est plus à une humiliation près. Après 1 mois où vous aurez dépensé une petite fortune en photocopies, vous vous verrez refusé par une soi-disant commission paritaire, où les chômeurs ne sont pas représentés, votre "demande de secours". Il y aurait beaucoup à dire sur les communications téléphoniques avec l'ASSEDIC ou sur la réception à l'accueil, sans parler de la suspension des paiements par erreur ou parce qu'on a trouvé un travail à temps partiel. Sur le quartier, on essaye de faire de l'information sur nos droits ou bien faire des démarches en groupe, par exemple aller chercher des cartes de gratuité de transport ensemble pour faire face plus facilement aux embûches de la réglementation".

les plus paumés

Les sans ressources, ce sont aussi les plus paumés, le chômage se gèle alors sur des problèmes majeurs : alcoolisme, délinquance, parfois la maladie mentale. En supprimant l'aide publique, l'Etat se repose un peu plus sur un système d'assistance sociale et de contrôle de la population. Ces chômeurs ne recevant plus automatiquement cette maigre indemnité sont renvoyés aux services sociaux ou municipaux, ce qui permet un contrôle plus serré de cette population. Dans cette famille des Dervalières, le père est au chômage depuis 74. La mère, depuis un grave accident de voiture ne peut plus travailler.



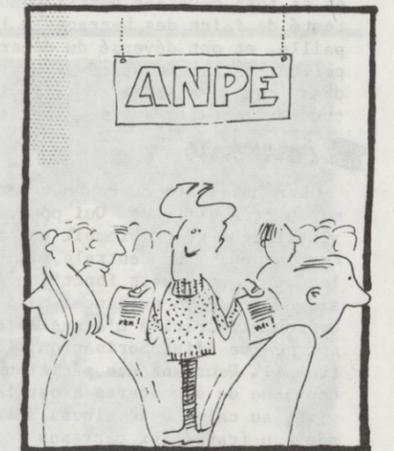
La famille est "suivie" par une assistante sociale et un éducateur. Le père boit et l'éducateur lui impose une cure de désintoxication. Ça ne marche pas car il ne coopère pas. Ils n'ont plus d'autres ressources que les dons du fond social ou les aides ponctuelles du service social. Les trois enfants sont pris en charge par la DDASS et internes dans une école de la région. Cet homme m'explique son ras le bol, cache son malaise et sa culpabilité en racontant des histoires sordides sur la guerre

d'Algérie qu'il aurait faite et le traumatisme qu'il a subi et qui le poursuit. Il m'agresse en croyant que je fais une enquête pour la mairie, la police ou la préfecture... "Quand est-ce que ce sera fini votre cinéma, vos enquêtes. Je veux qu'on me laisse tranquille, personne ne peut résoudre nos problèmes... pourquoi est-ce qu'on s'acharne contre moi..."

Impuissance. Est-ce avec des mots que l'on peut transcrire cette solitude, cette angoisse... R.F.

contre l'isolement

Jean Jacques a été pendant 2 ans et demi l'un des animateurs d'un comité de chômeurs qui faisait logiquement suite à un comité stagiaire Barre : "Pour nous tous ces trucs du pacte pour l'emploi c'était la même chose, du chômage en sursis. Mais on n'a pas réussi à lutter pour l'embauche à la fin du stage" Après 2 ans 1/2 à se démener pour essayer de mobiliser et organiser les chômeurs, Jean Jacques se déclare "vidé" : "On y consacrait plus de temps que si on avait eu un boulot. On a certainement dû faire des erreurs mais globalement on n'a pas eu beaucoup d'écho. A la fin on ne voyait plus comment faire. On n'a jamais vraiment réussi à lutter contre l'isolement du chômeur, obligé de se démerder seul face à l'ASSEDIC, l'ANPE et les effets directs du chômage : saisies, coupures EDF... Il y a aussi le problème de la honte. Les chômeurs sont souvent dans une merde noire, un peu déstabilisés. On a fait des actions par rapport aux vacanciers avec une caravane sur le thème : les chômeurs ne peuvent pas se payer des vacances. Par rapport à la vie chère sur les marchés, en vendant des légumes à prix coutant ce qui permettait aussi de rencontrer des gens. On a tenu des permanences à l'ANPE et à l'ASSEDIC. On parvenait à informer les gens mais l'impact était réduit. Le problème c'est d'arriver à avoir des objectifs simples et concrets. (Il y a des groupes qui ont foiré parce que des représentants de groupuscules étaient incapables de dépasser les engueulades sur des plateformes ou des grands débats). Plus généralement on s'est heurté à l'apathie des gens. On pouvait les rencontrer, les informer, mais ils ne restaient pas au comité. Ils voyaient difficilement les intérêts qu'ils pouvaient tirer du grou-



pe. Pourtant a un moment on a cru tenir un bon moyen qui était de s'installer dans un quartier, mieux connaître les gens, réaliser un journal avec eux ; mais ceux qu'on a rencontrés dans la maison de quartier de Bellevue étaient soit des gens avec du recul soit des "lou-bards" qui de toutes façons croient pouvoir sortir de la merde tous seuls. On n'a pas rencontré là, le chômeur "moyen" celui qui part de chez lui à 8h pour faire croire à sa femme qu'il bosse. Une fois un type est venu nous voir il voulait qu'on règle son problème en le pistonnant par la mairie ou je ne sais quoi... A un moment, il y avait pourtant eu une idée : c'était que les femmes au foyer aillent massivement s'inscrire au chômage, ça demandait à être éclairci, discuté mais c'était intéressant... Même si la situation de chômage remet en cause des attitudes par rapport au boulot, je ne suis pas d'accord pour dire : vive le chômage !..."

SITUATION PERSONNELLE	MONTANT ET DURÉE DE L'INDEMNISATION
VOUS AVEZ LA QUALITÉ DE SOUTIEN DE FAMILLE	Vous pouvez prétendre durant 365 jours à une allocation journalière de 22 F (1)
VOUS AVEZ DEPUIS MOINS DE 12 MOIS (1)	
- achevé votre SERVICE NATIONAL (3)	Vous pouvez prétendre durant 365 jours à une allocation journalière de 37,50 F
- été titulaire d'un CONTRAT D'APPRENTISSAGE ou d'EMPLOI-FORMATION	Vous pouvez prétendre durant 365 jours à une allocation journalière de 50 F
- achevé un STAGE • pratique en entreprise • de préparation à la vie professionnelle (soit du 6/7/78 et du 10/7/79) (Pacte National pour l'Emploi)	Vous pouvez prétendre durant 365 jours à une allocation journalière de 50 F
• de formation professionnelle agréée ou conventionnée (art. L. 900 à L. 990 du Code du Travail)	Vous pouvez prétendre durant 365 jours à une allocation journalière de 25 F
- achevé un CYCLE • de l'enseignement technologique	Vous pouvez prétendre durant 365 jours à une allocation journalière de 50 F
- obtenu un DIPLOME ou CERTIFICAT • diplôme de l'enseignement technologique d'un niveau égal ou inférieur au DUT (niveau III, IV, V et VI) • certificat de formation professionnelle délivré par l'AFPA	Vous pouvez prétendre durant 365 jours à une allocation journalière de 50 F
• baccalauréat secondaire • licence ou diplôme reconnu équivalent ou supérieur • diplôme de l'enseignement technologique d'un niveau supérieur au DUT (niveau I et II) • diplôme de sortie d'une école professionnelle de l'Etat • diplôme d'une école technique privée reconnue par l'Etat • diplôme de centre de formation professionnelle (autre qu'un centre de AFPA) dont les stages agréés ou conventionnés conduisent à une qualification.	Vous pouvez prétendre durant 365 jours à une allocation journalière de 25 F

septembre 1980		Iers paiements dans le mois		Bénéficiaires à la fin du mois	
NOUVELLE REGLEMENTATION		hommes	femmes	TOTAL	
Allocation de base	(1)	958	5 943	5 268	11 211
Allocation spéciale	(2)	256	2 010	969	2 979
Allocation fin de droits	(3)	-	271	741	1 012
Diplômes		38	283	1 015	1 298
Soutien de famille		1	1	2	3
Sorties service national		76	379	0	379
Anciens détenus		1	11	0	11
Femmes		26	-	201	201
Apprentis		84	142	139	281
Contrat emploi-formation		1	5	7	12
Autre (a)		4	26	41	67
TOTAL NOUVELLE REGLEMENTATION	(4)	231	847	1 405	2 252

B R È V E S ...

■ *impermiables.*

Dimanche 31 novembre les ouvriers de l'imprimerie Moderne de Couëron, qui occupent l'usine depuis trois semaines, ont organisé une journée portes-ouvertes afin d'informer et de sensibiliser les visiteurs à leur revendication. Les soixante-huit salariés qui venaient de recevoir leur lettre de licenciement firent visiter les installations à des centaines de personnes. Peut-être y avait-il parmi eux, camouflés sous d'épais imperméables, les huissiers qu'ils avaient refoulés quelques jours plus tôt, et qu'une certaine rotative couleur semblait beaucoup intéresser. Serait-elle vendue comme certains bruits le laissent déjà supposer ?

■ *canaux.*

Après l'euphorie occasionnée par leur reconnaissance, les cibistes manifestent leur mécontentement et réclament la mise en place d'une réglementation qui permette une utilisation en 120 canaux de postes de 27 MHz et de 5 watts de puissance. De plus ils souhaitent obtenir l'utilisation d'un minimum de 40 canaux avec 4 watts sur toutes les modulations. Espérons que cibistes et administration trouveront la bonne longueur d'onde.

■ *barrage*

A Pont St Martin à la suite d'une défectuosité de sa pompe, 1001 de fuel ont fui d'un camion citerne et se sont déversés dans l'Ognon. Les pompiers ont tenté de faire des barrages à l'aide de bottes de paille, et ont déversé du détergent pour éviter de polluer le lac de Grand-Lieu situé à 3 km de là et dans lequel va se jeter la rivière. Les enzymes glou-tans mangent-ils aussi les poissons ?

■ *courant.*

Les habitants de Penhoët ont droit à un réveil matin très efficace. Qui pourrait dormir lorsqu'un ventilateur géant vrombit et fait vibrer les vitres des maisons ? La centrale électrique, cause de tous les maux, ne devait fonctionner que si elle n'occasionnait pas de nuisance. Mais EDF ayant trop besoin de son électricité n'a pas laissé à l'entreprise, chargée de l'insonorisation, le temps d'effectuer son travail. Pourtant une pétition ayant recueilli une centaine de signatures a permis aux habitants de vivre au calme 3 semaines. Hélas, le réveil fou a de nouveau frappé aux carreaux des bonnes gens !

■ *fuite.*

A l'école nationale de perfectionnement tout baigne ! Après les tapisseries qui se décollent, les globes électriques qui se remplissent d'eau, c'est maintenant au tour du chauffage de fuir. Depuis des semaines les dépanneurs essaient de localiser la "panne" et plus ils cherchent, plus ils trouvent à croire que les canalisations sont en gruyère. En attendant les élèves ont écopé de 8 jours de vacances pour laisser ces messieurs patauger. Il va sans dire que la note de frais est élevée et que ni l'Etat ni la Préfecture ne veulent la payer. Dans cette histoire, même les capitaux prennent la fuite !

■ *fluvial.*

Le colloque de Cours, organisé par des associations de protection de l'environnement, avait pour thème la survie de la Loire. Quelques élus locaux y participaient ainsi que les représentants des administrations concernées. Au cours des débats, monsieur Chapon (vice président du Conseil Général des Ponts et Chaussées) a présenté son rapport contenant les thèses officielles qui ont fait l'objet de critiques. Si les associations organisatrices sont d'accord pour condamner les extractions excessives de granulats (le lit du fleuve est descendu de 60 cm par endroit, menaçant les ports), elles désapprouvent en revanche les barrages officiellement destinés aux besoins d'eau potable et à la prévention des crues, qui ne servent en fait qu'à justifier le programme destiné au refroidissement et à la dilution des rejets des centrales nucléaires.

■ *port.*

Pour avoir renvoyé son livret militaire Jacques Musset, prêtre et non-violent convaincu, a été condamné en correctionnelle le 21 novembre 1979 à 800F d'amende et à la privation d'un de ses droits civiques, le port d'armes ! Ayant refusé de reprendre ses papiers il comparait de nouveau devant le tribunal le 9 décembre.

■ *cool.*

Depuis le temps qu'on nous promet l'amélioration de la route Nantes-Rennes, il semble que l'heureux jour ne tardera pas à arriver. Ils sont tous d'accord pour donner des sous et fermement décidés à effectuer les travaux. On a peut-être une chance, alors.

■ *bouée de sauvetage.*

Va-t-on voir disparaître l'O.P.P.L. par manque de subventions de l'Etat ? Le gouvernement ne tient pas ses engagements ; n'ayant pas revalorisé sa participation, il ne paye que 27% du budget au lieu des 33% qui lui étaient imputés (les 67% restants se partageant entre Nantes et Angers). N'acceptant plus cette situation Angers, Nantes et leurs départements respectifs décident de s'aligner sur l'Etat. Bilan 1 600 000 Frs de déficit pour l'orchestre. Devant cette pression, la région semble accepter de subventionner l'O.P.P.L. à des conditions qui restent à définir. Lorsque l'on sait que l'Etat fait 3 fois plus de bénéfice, grâce à la T.V.A. qu'il touche sur tout ce qui se rapporte à la musique, que les subventions qu'il alloue (opéra-orchestre-prof) on peut vivement espérer que ce dernier fera l'effort nécessaire.

■ *entonnoir.*

A la SNIAS Bouguenais, déjà 32,14% des heures productives sont sous-traitées par des entreprises de la région, des intérimaires et du personnel embauché sous contrat à durée déterminée. Un très petit nombre de ces ouvriers ont vu leur contrat devenir définitif au bout des 2 années de présence. Il est certain qu'il est moins onéreux et plus facile de ne pas renouveler un contrat que de licencier du personnel. C'est aussi un excellent moyen, qui a fait ses preuves, pour éviter tout conflit au sein de l'entreprise.



DOIZY arrêté

Xavier Doizy, réfractaire au service national et condamné en sept. 79 par le T.P.F.A. de Rennes (voir son interview dans le dernier APL) a été arrêté mardi à Angers. Il avait avec quelques antimilitaristes, déroulé une banderole devant la Préfecture. Les flics l'ont interpellé une demi-heure plus tard. Il a été incarcéré à Angers. Contact a été pris avec Amnesty International : Doizy sera pris en charge par le groupe londonien. Un collectif d'

avocats régionaux se met en place pour assurer la défense de Xavier et obtenir un aménagement de sa peine.

Lundi 1er, veille de l'arrestation, se tenait une conférence de presse sur les tribunaux militaires et, plus généralement les juridictions d'exception. Interventions du syndicat de la Magistrature, du syndicat des Avocats de France, du PSU, du MRG de membre nantais du Partito Radicale, de la ligue des droits

de l'Homme et d'un membre du collectif anti-TPFA de Rennes. Au cours de cette conférence, lecture était faite d'une déclaration de Y. Fabre (président du P.R.) apportant son soutien à Xavier Doizy. Ce dernier intervenait enfin : "Notre bonheur doit-il émerger des cadavres et des enfants-carcasses dont il faudrait peut-être crever les yeux pour mieux dormir sur nos deux boules "quiès".

rencontre femmes

Chômage et crise obligent : le gouvernement s'occupe beaucoup des femmes. Les lois et les mesures pleuvent (temps partiel ; politique nataliste...) Dix ans après l'apparition du mouvement des femmes, on peut mesurer l'impact du féminisme. Des couches toujours plus larges de femmes sont touchées par ce phénomène. Le mouvement des femmes s'est développé en se diversifiant dans une série de lieux différents. Il est l'enjeu d'une bataille poli-

tique. Giscard le premier reprend en compte certaines aspirations des femmes. Mais qu'en est-il en réalité ? Toute une série de questions se pose aujourd'hui pour celles qui pensent que les réponses de la bourgeoisie ne peuvent résoudre nos problèmes, que notre libération passe par une lutte pour une autre société.

C'est dans ce cadre que le COLLECTIF FEMMES-ALTERNATIVE organise une

rencontre-femmes le samedi 13 décembre, à partir de 16H au centre social de Port-Boyer. Les débats de cette rencontre feront l'objet de deux forums.

- 1) Où en est le féminisme aujourd'hui ?
- 2) Quelle réponse avancer face aux mesures et aux lois que nous impose la bourgeoisie (temps partiel notamment).

Collectif-femmes-alternative.

quart de travailleuses

A l'évidence, la loi sur le temps partiel qui vient d'être adoptée par le parlement risque de séduire les femmes pour plusieurs raisons . parce que les femmes subissent la double journée de travail. . parce que aujourd'hui les femmes sont les plus touchées par le chômage et qu'entre ne pas travailler du tout et travailler même un peu le choix est simple. . parce que ~~des~~ sous-qualifiées cantonnées aux travaux les plus répétitifs et les moins intéressants, peu de femmes peuvent se vanter d'avoir un emploi "épanouissant". En fait, la loi sur le temps partiel s'inscrit dans la politique actuelle du gouvernement d'attaque contre les acquis des travailleurs dans leur ensemble : licenciements massifs, restructuration des entreprises, utilisation d'une main d'oeuvre plus malléable selon les besoins du patronat. Les débats à la chambre l'ont montré clairement : toute latitude est laissée aux employeurs, en revanche la législation est plus floue sur les droits des salarié(e)s.

C'est la généralisation du travail précaire, le retour au temps complet n'est que prioritaire et dans quelque temps ne serons-nous pas confrontées au choix suivant : soit un travail à temps réduit... soit... la porte. Le patron qui crée une entreprise peut employer

autant de travailleurs à temps partiel qu'il le veut. Si le texte de loi limite les charges et les obligations sociales du patron, notamment en matière de sécurité sociale, l'application des mesures essentielles sera examinée en Conseil d'Etat. L'application des horaires de travail à temps partiel, l'accomplissement des heures complémentaires ne seront pas soumises à l'accord du Comité d'entreprise ou des délégués du personnel. Comment ne pas y voir que la porte est ouverte pour toutes les pressions, tous les abus ? On arrive à la notion de contrat de travail individuel qui s'oppose au contrat collectif garanti par les accords d'entreprise. C'est la remise en cause des conventions collectives et le bradage de tous les droits et avantages sociaux. Ainsi qu'en sera-t-il, par exemple du droit à la formation ? De l'attribution des diverses primes ? Des indemnités de garde pour enfants à charge ?

Deviendrons-nous des 1/3, des 1/4, des 1/8 de travailleuses ? La commission-emploi du centre des femmes fait de la lutte contre la remise en cause de notre droit du travail par la généralisation du temps partiel un axe de lutte essentiel et est partie prenante de toutes les initiatives qui seront prises.

La Commission du Centre des Femmes. 3 rue C. Mériadec. Nantes.



Pour préparer collectivement la campagne à mener sur le thème national "les femmes et l'emploi" nous appelons toutes les femmes organisées en groupe ou non à une assemblée générale au centre des Femmes rue Conan Meriadec le Mardi 16 déc. à 20H30.

gpe Femmes Nantes Nord Etudiantes.

6 HEURES POUR L'AFGHANISTAN

Pourquoi étaient-elles là, ces 500 personnes dans le cadre cossu du centre Neptune, samedi soir dernier ? Venues pour s'informer, venues pour soutenir, elles écoutaient avec attention des orateurs aussi divers qu'intéressants. Ce ne fut pas un des moindre intérêts que d'entendre, entre autre, un ethnologue du Musée de l'Homme, un représentant des Modjahidines, et un membre du comité fédéral du PCF de Vendée. Initiative réussie par l'intérêt et la valeur des informations présentées, mais aussi, par le dépassement des clichés pré-établis et des longues interventions incantatoires des meetings traditionnels n'ayant pour but que d'amener à un soutien incondicional.

DEBAT ET TEMOIGNAGES

Avec dans tous les esprits, en toile de fond, la situation polonaise actuelle, les 6H pour l'Afghanistan commençaient par un débat : comment l'URSS comte-t-elle moderniser le pays, comment cela est-il perçu par la population, existe-t-il une classe sociale qui bénéficie de l'intervention soviétique ? Autant de questions à partir desquelles les représentants afghans décrivent la structure sociale du pays, la réforme agraire, le volontarisme musclé soviétique, la résistance locale, des réponses bien argumentées, parfois trop courtes, insuffisantes. J'ai particulièrement retenu le fait que la nation afghane en tant que nation, n'existe pas : le pays, ce sont des ethnies, des minorités aux langues et cultures différentes. La nouvelle "conscience nationale" commence peut-être à naître dans le cadre de la résistance contre l'envahisseur.

Cette résistance n'est pas unifiée. Les motifs de lutte contre l'envahisseur sont multiples, et sans doute aurions-nous aimé en savoir plus sur les composantes de la résistance. Les témoignages ? Le 25 février 1980, une manifestation contre les russes : à 20H, la population de Kaboul monte sur les toits aux cris de "Dieu est grand. A bas Bréjnev". A 22H, la manifestation est dans la rue : "On ne veut pas des russes chez nous". Ce sont les premières grandes manifestations et les mitraillages qui les accompagnent.

Aujourd'hui, les lycéens et étudiants de Kaboul sont toujours en grève, ceci, depuis le 10 octobre. L'ingénieur afghan présent dans le forum, interrogeant deux soldats russe : "Pourquoi êtes-vous venus ? - "On nous a dit que le pays était occupé par les Américains, les Chinois et les Pakistanais".

L'URSS

Autre précision de taille : l'arrivée de l'URSS en 78 fait suite à de longues années d'influence soviétique. Datant des années 60 et de nature essentiellement économique, cette influence a été progressivement contrée par une contre influence pro-occidentale. D'où un premier coup d'état en 73 impulsé par l'URSS, confirmation évidente d'une volonté expansionniste amorcée en 68 en Tchécoslovaquie, et ensuite au Bengla-Desh par l'intermédiaire de l'Inde. En 78, ce fut la suite logique de longues tentatives de main-mise soviétique par l'intermédiaire de gouvernement trop fragiles. Suite logique, mais insupportable...

L'enjeu de toute la lutte actuelle, c'est bien évidemment celui de la paix mondiale. La lutte de la résistance afghane malgré ses ambiguïtés c'est de favoriser, la détente mondiale ; et notre soutien, c'est une forme de lutte pour notre indépendance.

C'est sur ce point qu'insisteront ensuite les intervenants du collectif d'organisation. Cardonnel dénoncera tant le gouvernement français que la direction du PCF, également complices dans leur mutisme criminel. Appels humanistes, appels politiques. Celui de B. Lambert, c'est la condamnation de toute exportation forcée des principes révolutionnaires : il faut convaincre, non imposer, et ceci est valable même dans nos organisations.

Enfin, peut-être la plus attendue, l'intervention de Y. Quiniou, membre du PCF souleva sourires et soupirs dans une assemblée trop hostile à un parti trop discrédité. Honnête dans sa démarche, Quiniou expliqua l'exportation inexcusable



des violations des libertés à l'intérieur même de l'URSS : dès lors que dans ce pays (dont le bilan, selon lui, est globalement plus positif que celui des pays capitalistes) l'exercice des libertés essentielles n'est pas respecté, rien n'empêche qu'il se comporte de la même manière hors de ses frontières. "Un tel impérialisme politique et idéologique ne peut que favoriser les tensions internationales" dira-t-il montrant par là qu'imposer le socialisme par la force ne favorise pas la paix mondiale. Bien au contraire. Mais pourquoi Y. Quiniou refusa-t-il de voir dans cette expansion la recherche de richesses économiques non négligeables (gaz, pétrole) dont l'Afghanistan est détenteur ? Critique courageuse mais limitée de la patrie du socialisme...

A la fin de la soirée, l'appel du collectif à continuer le soutien n'apparaissait ni désuet, ni gratuit.

Paul K.



SOUTIEN AU SALVADOR

SALVADOR, solidarité avec le peuple salvadorien en lutte.

Le Salvador petit pays d'Amérique Latine est la plus vieille dictature du monde, avec une puissante oligarchie au pouvoir, soutenue par l'armée et par l'impérialisme français et américain.

Le Salvador, c'est l'exploitation, la misère au quotidien ;

Le Salvador, c'est la répression sanglante : 22 000 victimes en 10 mois ;

Le Salvador, c'est l'assassinat de Monseigneur Oscar Romero en Mars 80 c'est l'assassinat le 27 novembre des 7 plus importants dirigeants politiques de l'opposition salvadorienne unifiée au sein du FDR.

Mais le Salvador c'est aussi la lutte unitaire du peuple salvadorien. Ce sont les grèves massives lancées par les organisations révolutionnaires et démocratiques salvadoriennes regroupées au sein du Front Démocratique Révolutionnaire salvadorien.



Une mère vient de perdre sa fille de 16 ans tuée d'une balle dans la vagin.

C'est l'espoir d'être libre comme le Nicaragua son voisin.

Au Salvador se prépare l'insurrection pour renverser la dictature meurtrière.

Dans le monde entier il faut que se lève un puissant mouvement de solidarité avec le peuple salvadorien.

Il faut interdire toute intervention militaire de l'impérialisme américaine et soutenir politiquement et économiquement la résistance salvadorienne unifiée, jusqu'à la victoire.

C'EST POURQUOI :

Comité France-Amérique Latine et Comités de Solidarité Nicaragua ont organisé sur le plan régional plusieurs galas de solidarité avec le

Salvador

- pour financer un télex national pour le FDR
- pour aider matériellement le FDR.

Les galas auront lieu :

- le 11 décembre à La Roche/Yon
- le 13 décembre à Angers
- le 12 décembre à 20H30 salle Coligny à Nantes (ce gala est soutenu par 23 organisations à Nantes) (Voir le programme dans l'agenda APL).

irlande

RECTIFICATIF : Contrairement à ce qui était annoncé dans l'APL précédent, ce sont trois prisonnières d'ARMAGH qui sont entrées en grève de la faim le 1er décembre.

Suite à la manif Irlande du 10 décembre (17H30 place des volontaires de la Défense Passive - près Prisunic) à 20H30 sera projeté le film "Block H, le goulag britannique" suivi d'un meeting de solidarité à la Maison des Associations 7 rue de Gigant.

Papier recyclé.

COLLECTIVEMENT : en exigeant l'utilisation habituelle de papier recyclé là où il s'en consomme beaucoup services administratifs, entreprise, banques, services publics, partis politiques, syndicats, journaux etc...

Quand verrons nous AVIS, AFFICHES, IMPRIMES, BULLETINS MUNICIPAUX, FOURNITURES SCOLAIRES... en papier RECYCLÉ ?

Chaque année, en France, 19 millions d'annuaires téléphoniques sont distribués ; ce qui représente 400.000 tonnes de papier soit l'équivalent de 539.000 arbres sacrifiés. L'an dernier à Nantes, les PTT ont accepté d'échanger les annuaires neufs contre les vieux si les abonnés les portaient à la Poste. Exigeons, cette année que cette expérience soit organisée à l'échelle du département et qu'une campagne réelle soit faite pour sensibiliser la population. Pour répondre à la demande ainsi créée, il faudrait implanter de petites industries locales ou régionales, ce qui créerait des emplois tant dans la transformation, qu'en amont et en aval (ramassage, transport, commercialisation...) qu'attendent les pouvoirs publics ?

C'est pour toutes ces raisons, que les Amis de la Terre organisent une après midi d'information avec stand.



SAMEDI 13 DECEMBRE A NANTES PLACE DU CHANGE DE 14 A 17H. - nous proposerons, en même temps que l'information des blocs enveloppes, cartes, cahiers, ... en papier recyclé.

La commission recyclage des A.T.

BESOIN EN MATIERES PREMIERES ET ENERGIE POUR 1 TONNE DE PAPIER

	matiere premiere	eau	energie
PAPIER PREMIERE QUALITE	5,3 stères 	440m³ 	7600 kWh
QUALITE COURANTE		280m³ 	4750 kWh
ENERGIE		1,8m³ (1800l) 	2750 kWh

Chers fous,

Je vous écris de l'APL. Ici tout va bien. On n'a pas trop froid... Vous avez peut-être entendu dire qu'on allait crever ; on a vérifié, à moins que le "pas lu" ne terrasse le journal il n'y a pas de raison. Les gens c'est rien que des ragoteurs et des nécrophages. A part ça, on a remarqué que nos appels divers à l'abonnement ont donné des premiers résultats encourageants. Réduire le nombre d'inventaires, faciliter la trésorerie, vous pouvez encore nous y aider tout en restant au chaud et en payant moins cher chaque numéro, alors?...

Si l'avance d'argent vous fait problème, sachez au moins qu'en achetant votre hebdomadaire favori régulièrement au même kiosque, vous nous facilitez la distribution. Vous voyez bien, en fait de moribonds, ... l'année nouvelle pourrait bien réserver quelques bonnes surprises...

* lire fort.

LE LIT EN PORTEFEUILLE



-morphée relaxe son échine-

-le temps, seul emploi du-

-chaus devant-

-voix de ressorts roulés-



-le truc qu'on voit au fond de la gorge, c'est bien la lutte, c'est ça-

-que les urines soient claires est un problème amer, que n'a rien à voir avec notre propos-

-l'ère ne se renouvelle pas seulement dans les mots croisés...



-ça psychologise dur...

-le pénervat, ça n'a qu'un temps-

-les travailleurs immigrés, un vaste problème...

CONCERT.

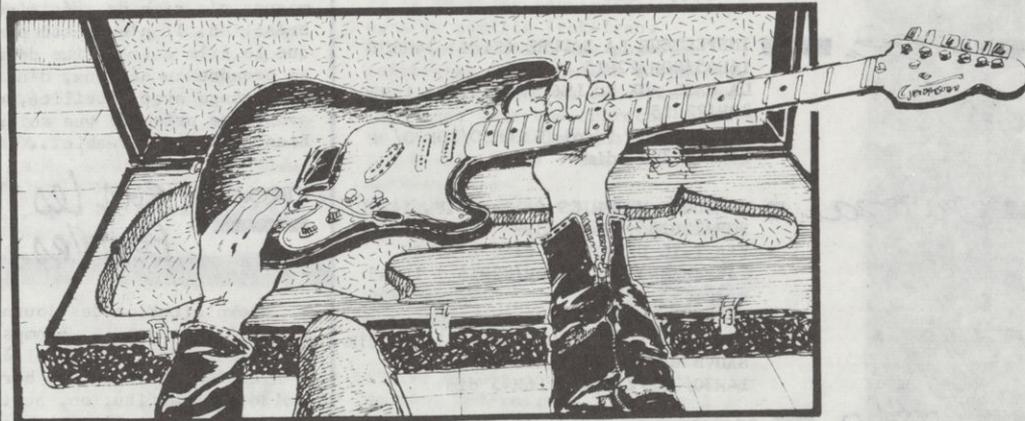
Ticket Private Jokes

Vivifiant rock nantais, ce mercredi a rempli la salle de l'Amphi Berliet qui, pour l'occasion était comme d'habitude, un peu sinistre, juste ce qu'il faut. Pour Private Jokes, c'était la première apparition publique à Nantes. On attendait beaucoup et c'est à peu près ce qu'on a eu : une musique actuelle qui a fait preuve de sa qualité, fluide et incisive. Les musiciens de Private Jokes étaient certainement un peu tendus par cette première et on a senti le bassiste et le guitariste un peu empêtrés dans leur mouvements. Mais la présence sur scène viendra et le chanteur a déjà de bonnes dispositions : il a surtout une voix qu'il sait moduler tout en imprimant aux morceaux une couleur particulière, rude et alerte. Une alternance du russe de l'anglais et du français un peu déroutante mais l'ensemble garde une belle cohérence musicale

où l'originalité rivalise avec la finesse des arrangements. Par de courtes introductions, le plus souvent sans soutien rythmique, P.J. établit en quelques mesures le climat du morceau. Le jeu de batterie confère au groupe une rythmique aux combinaisons élaborées. Des temps brillants qui, s'ils séduisent l'oreille, ne sont pas parvenus à faire bouger le public qui, statique, se tape un cul sur les tablettes de l'amphi Berliet.

Avec Ticket, si la musique est moins raffinée, le parti pris est différent : fidèles à leur image d'"optimist-rock" Ticket a une recette plus simple : une musique pour s'amuser, claire et énergique. Sur scène, Ticket prend du plaisir à jouer. Ils chantent comme on parle, sans effets, et l'impression qui s'en dégage est celle d'une grande fraîcheur, sans complexes. Pimpant (pas pompier) quelques incursions dans le reggae, quelques "trucs" de guitare et de batterie ou même un morceau de reggae blanc très "police". Des compositions simples où souffle une brise juvénile enjouée. Quelques gags, quelques "trucs" piqués au reggae un morceau qui fleure bon le reggae blanc bien policé et pour finir un morceau réclamé par les fans Thierry la Fronde, revisité à la manière des Shadows, sur lequel on ne regrette pas les (ou des) paroles.

Nicolas.



Librairie 71

La librairie 71 bat de l'aile et demande de manière pressante le démarrage d'une campagne de soutien. Il faudrait qu'un maximum de gens relaient cet appel. Un article sur la situation de la librairie et du livre en général paraîtra la semaine prochaine dans l'APL. Un tract sera disponible à partir du 15 déc. Toute personne intéressée peut le faire circuler autour d'elle, dans son établissement, son organisation et organisme de distribution, pendant les réunions, des diverses manifestations. Les échéances financières nécessitent un effort. Il n'est bien sûr

pas interdit de donner de l'argent mais le mieux reste encore de venir acheter ou commander des livres. Si la librairie 71 devait disparaître, autant que ça ne soit pas dans la tristesse et l'indifférence. Cela coûterait trop cher à ceux qui y travaillent. Ce serait un handicap pour ceux qui prendront la relève dans le domaine du livre et plus généralement pour d'éventuels projets dans la communication, l'information et l'exercice de l'esprit critique. Ni larmes ni grogne, de l'action joyeuse.

LA LIBRAIRIE.



Bill Deraine.

C'est sûr ! son truc c'est quand même le blues... un "feeling noir" qui fait toute l'originalité de Deraine. Il reste l'un des rares français à avoir "piqué" cette chose typiquement noire, ce mélange d'humour et de tristesse... ce côté flemmard dans une grosse voix qui traîne, ces chansons de "paumés" où flotte quand même une bonne dose d'humour. Et aussi ce petit côté "spirituel", "gospelisant" qui le rapproche tout à fait des Noirs, de ce blues "païen" issu des chants religieux.

Ce sont les thèmes classiques du blues qui alimentent ses chansons, à côté de morceaux "tranche de vie", des histoires de paumés qui rappellent un peu l'atmosphère de certaines chansons de François Béranger. Il chante le toxico "allumé" (Boogie du flippé) le paumé qui bosse dans les PTT en attendant des jours meilleurs ("Lundi soir") le chômeur mal dans sa peau ("C'est dur"), les malheurs d'un jeune marginal épié par ses voisins anti-jeunes, anti-gauche, anti tout ce qui n'est pas la norme ("Rumeurs") et puis toujours ce blues qui prend aux tripes et "qui est là le matin au pied de mon lit" ("Sur ma chaîne bon marché"), "Mean of blues"... le tout avec un humour sous-jacent et subtil dont le meilleur exemple est "Personnalité": quant aux paroles c'est sûr... comme il le dit lui-même ce n'est pas Baudelaire... Mais ce sont des mots simples, des mots qui frappent au bon endroit, des mots coup de gueule les mots des "choses de la vie"...

Location au Foyer même : 25F
Tél : 47.91.64.

Jeudi 11 Décembre 1980 à 21H
FOYER DES JEUNES TRAVAILLEURS
9, BD VINCENT GACHE 44200 NANTES

concorde

LA CITE DES FEMMES (Fellini) 20H/
22H30 dim : 14H/16H30
BIENVENUE MR CHANCE (Ashby) 20H/dim
14H
THE ROSE (Rydelle) 22H/dim : 16H30
L'EMPIRE DES SENS (Oshima) 22H15/
dim : 16H30
WOYSECK (Herzog) 20H/dim : 14H
LES CHEMINS DANS LA NUIT (Zanussi)
20H/dim : 14H
LES DAMNES (Visconti) 22H15/dim X
16H30

laune 2

C'ETAIT DEMAIN (fantastique prix
Avoriaz)

versailles

TESS (Polanski) 19H45/dim : 14H
VOL AU DESSUS D'UN NID DE COUCOU
(Forman) 22H30/dim : 16H30
PLOGOFF, des pierres contre des
fusils (Le Garrec) 20H15/22H30 +
dim 14H/16H30.

F.J.T.Bd Gache

AFFREUX, SALES ET MECHANTS (Scola)
18 déc.

ariel

TENDRES COUSINES (Hamilton) 14H/16H
18H/20H/22H

cinématique.

Hommage à COUSTEAU :
Mercredi 10 LE MONDE SANS SOLEIL
(1964) 20H. LE MONDE DU SILENCE
(1956) 22H

beaulieu.

QUADROPHENIA (avec les Who) 12 déc.
21H 13 déc. 22H30
THE ROSE (Rydell) 13 déc. 20H15
14 déc. 14H30

colisée.

INSPECTEUR LA BAVURE (Zidi) 14H30/
16H45/20H/22H15
LA CAGE AUX FOLLES (Molinaro) 14H30/
20H/22H15
LA TERRASSE (Scola) 14H30/20H30/ +
14H15/17H30 dim

katorza.

STARDUST MEMORIES (Allen)V.F. 14H30/
20H/22H15 + 16H15 dim
Y'A T-IL UN PILOTE DANS L'AVION
(Abrahams) 14H30/20H/22H15 + 16H45
dim
VICES PRIVES, VERTUS PUBLIQUES
(Jancso) 14H30/20H/22H15 + 16H15 dim
SAUVE QUI PEUT (la vie) (Godard)
14H30/20H/22H15 + 16H45 dim

appolo.

LES 101 DALMATIENS (Disney) 14H/16H
05/20H10/22H20 + sam OH25
LA CAGE AUX FOLLES n°2 (Molinaro)
13H50/16H/18H10/20H20/22H30 + sam
OH40
TROIS HOMMES A ABATTRE 14H10/16H15/
18H20/20H25/22H30
VOULEZ VOUS UN BEBE EPROUVETTE 14H/
16H/18H/20H/22H
RENDEZ MOI MA PEAU (Schulman) 13H45
15H55/18H05/20H15/22H25

gaumont.

INSPECTEUR LA BAVURE (Zidi) 13H45/
16H/20H15/22H30
LES 101 DALMATIENS (Disney) 13H45/
16H/20H15/22H30
LA CITE DES FEMMES (Fellini) 1355/
16H45/19H40/22H30
SHINING (Kubrick) 14H10/16H45/19H55
22H30
LE COUP DE PARAPLUIE (Oury) 13H50/
16H/20H20/22H30
LE LYCEE DES CANCRES 13H55/16H/
20H25/22H30

Pas de bilan aujourd'hui, pas encore...

A écrire le lundi, il nous est impossible d'avoir le recul nécessaire... Trop près de l'écran nous voilà cernés par nos impressions fugitives et nos critiques ponctuelles. Ceux qui ne connaissent plus la lumière du jour en cette semaine tri-continentale nous aurons compris.

festival des 3 Continents

"Rien de neuf sous les Tropiques".

C'est bizarre, cette impression de ne pas être au cinéma, en rentrant dans les salles obscures. A quatre films par jour, ce doit être ça l'esprit festivalier... On voit plus de pellicule que de films. Ce qui fait la différence ce sont ces heures d'ennui profond où, en quasi professionnel, on s'évertue à suivre une histoire dont l'intérêt est moins puissant que la lueur du "Issue de secours" au dessus de la porte de sortie. Bien sûr, il y a les quelques bonnes surprises... Ceux qui ont pu suivre régulièrement le festival ont sans doute connu

ces moments heureux où l'on oublie que son voisin ronfleur a choisi un strapontin qui couine. Pour tous les autres, ceux qui ont pris le risque de l'inconnu exotique sur 2 ou 3 séances, tout aura été affaire de chance... Un problème de sélection qui, s'il ne laisse rien augurer de fâcheux pour les déroulements des "trois continents" à venir, risque bien de décourager ceux qui ne sont ni journalistes, ni cinéphiles en marque, ni tiers-mondistes convaincus, ni festivaliers dans l'âme... Au fait vous en avez vu beaucoup vous ?...

BRÉSIL

enchante!

Trois gamins charpeurs posent un regard cynique et sans compromis sur des architectes désabusés de leur travail et de leur vie sentimentale.

"Cocus de tous les pays, unissez-vous !" Evidemment la comédie de moeurs n'a rien de spécifiquement brésilien. Il n'en reste pas moins que le film a le mérite de ne pas se prendre au sérieux, d'utiliser le montage avec subtilité, et d'avoir une prise de vue soignée. Bien foutu et agréable...

NIGER

l'exilé.

A Lausanne un diplomate exilé raconte une vieille légende du pays à quelques amis européens. Sans rythme, le film s'égare dès le début entre diverses propositions. Ce qui demeure, malgré tout, l'élément principal, à savoir la vieille légende, aurait pu, avec un peu d'imagination être mieux intégré à l'ensemble. L'idéologie facile assène ses évidences... assomant.

TURQUIE

sur les terres fertiles.

L'exploitation des journaliers travaillant dans les champs et perdant leurs salaires de misère dans l'alcool, la drogue, le bordel. Maladie, prostitution, accident du travail et pour finir la rébellion et l'incendie des cultures... le tout est cousu de fil blanc... Trop histoires imbriquées de thèmes abordés font perdre la force au film.

IRAN

recherche.

Après les massacres du 9 octobre 1978, dernier sursaut sanguinaire du Shah, des milliers de cadavres ont disparu. Les familles refusent l'évidence de la mort, son anonymat, et un an après cherchent toujours les corps.

Film de montages, le discours passe ici par l'aspect répétitif et lancinant du propos. La recherche d'une parfaite concordance entre fond et forme dérive malheureusement vers un discours à rallonge où le procédé sert parfois de remplissage. Mais la profonde honnêteté de la démarche du réalisateur ne peut laisser insensible





INDONÉSIE

la lune et le soleil.

Pas nécessaire de trouver un thème puisqu'ici il s'agit plutôt d'un navet à la sauce Kungfu.

Nelson Pereira Dos Santos

qu'il était bon mon petit français!!!

Au XVIIe s. espagnols et français pillent le Brésil en profitant des querelles tribales. Un français est retenu prisonnier par l'un des clans.

Visiblement Dos Santos s'est fait plaisir avec ce film naturaliste qui évoque plus la vie au grand air que le conflit de civilisation dont il devait probablement être le support. On y gagne en charme ce qu'on y perd en discours. Par moment c'est agréable, pour d'autres ça peut tout aussi bien sonner creux...

vidas secas.

Une famille affamée erre dans le Sertao (N.E.) écrasée sous le soleil. De la condition misérable d'une brésilienne qui partie de rien arrive nulle part. Un récit cyclique où le soin apporté à l'image accentue l'aspect tragique. Fond et forme s'accordent pour que le misérabilisme rigoureux du film ne cède à aucune généralité.

quem e beta.

La survie de quelques personnes que le hasard réunit dans un futur plein de violence. La fable de politique fiction est un genre difficile. Créer un univers est un exercice cinématographique pour lequel on ne peut mêler facilité et coups de cœur sur fond d'idéologie. A vouloir filmer ainsi on s'emmêle vite les balaines...

forme de mort.

Deux couples sur une île. Trois personnages autour d'un homme sourd-muet-aveugle.

Les prises de vue, le montage, la musique concordent avec la violence des rapports de cette micro-société intellectuelle qui se gargarise de discours révolutionnaires. Devant leur incapacité à vivre sans hypocrisie, il semble que leur seuls recours consistent en de tristes saouleries et dans une fuite en avant idéal-révolutionnaire. La dernière image du film : au loin, la lectrice assidue des oeuvres de Mao parle de guerilla au sourd. Un film très dense où l'atmosphère agresse sans répit et qu'on a envie de revoir pour mieux en apprécier toute l'intelligence.

IRAN

tous les trois dit-il.

Un juif est en prison. Pourquoi? La superposition de discours bavards les retours en arrière, un laborieux suspens rendent la compréhension du sujet difficile. On en devine pourtant l'accuité dans l'Iran Khomeiniste : l'intolérance religieuse.

IRAN

L'utopie en marche.

Les contradictions "au sein du peuple"... et du pouvoir sont ici plus directement soulevés : les intégristes (extrême-droite), le problème Kurde, les réfugiés afghans... mais bizarrement on n'entend qu'un discours sur la tchadorisation. Le non-violent anti-Khomeiniste du commentaire, laissait présager une analyse politique plus précise.. mais le ton s'essouffle et la conclusion ambiguë laisse mal à l'aise : "les otages américains ou l'utopie en marche"....?

IRAN

paroles et pouvoirs en Iran.

Akika était là pour présenter son film : il s'agit d'une 'commande' pour la télévision française - il ne passe pas en ce moment à cause de la position gouvernementale dans le conflit Irak-Iran. C'est un éventail des pouvoirs politiques actuellement à Téhéran. Images de la rue et interviews se succèdent pour une approche de cette révolution islamique "unique", qui a ses exclus : des femmes, les marxistes ... On attendra avec curiosité le long métrage d'Akika sur le même sujet.

INDE DU SUD

la forêt

Les querelles d'un village, la fierté de ses occupants et le refus de tout modernisme, le mènent à l'autodestruction. D'une structure très habile, ce film possède la particularité de n'aborder son réel sujet qu'au travers de faits sociaux sans apparent rapport. Ponctué de scènes de plus en plus violentes le film sait passer de l'anecdote au fait de société... une réussite du genre.

TUNISIE

aziza.

... Où comment la libération de la femme passe par la rupture familiale et le travail à la chaîne. Thème intéressant certes, avec des personnages crédibles dans la Tunisie de 1980... Mais une musique pompeuse des gros plans répétés et une construction sans originalité desservent les intentions premières au profit d'une suite de belles images.

CHRISTIANE & PHILIPPE. ■ ■ ■

AGENDA

MERCREDI 10

- 15H : différents films sur La Mer à la Bernardière.
- 17H30 à 19H30 : permanence des Amis de la Terre 32 quai Malakoff
- 17H30 : Manif de soutien aux prisonniers irlandais, place de la Défense Passive.
- 18H-19H : Permanence GLH à la Librairie 71
- 20H : permanence Groupe Naissance (rencontre) 30 rue de la Boucherie.
- 20H30 : orchestre de chambre de Prague oeuvres de Janacck, Mozart, Maydri, les mercredi de l'Opéra.
- 20H30 : Irlande, projection du film: "Block H le goulag britannique" à la Maison des associations 7 rue de Gigant.
- 20H30 : soirée cabaret avec Philippe Vauden accompagné de Jean Michel Dendon à l'accordéon chromatique. au centre socio culturel de Port Boyer.
- 21H : JAZZ Evan Parker, Barre Philips et Paul Lytton à la salle Vasse

VENDEDI 12

- 14h30 à 20H30 : Opéra de Nantes "Vol de nuit" de Sallapiccola et "l'heure espagnole" de Ravel.
- 20H30 : conférence débat "les techniques bioclimatiques" à Chateaubriant salle omnisport
- 21H : théâtre de la Petite Ortie "Elle lui dirait dans l'île" salle Vasse.



- 21H : Jean Baptiste FER, auteur compositeur interprète nantais au centre socio-culturel du Sillon de Bretagne
- 20H30 : soirée spectacle "Philippe VANDEN et Jean Michel DEUDON" Chanson traditionnelle de marins. Textes poétiques entrée 18F chœur 8F, centre de la Bernardière
- 20H30 : "Après Harrisburg, le nucléaire qu'est-ce que c'est ?" ce film réalisé par le CLIN de Rezé à la Maison des jeunes de l'av. du Dauphiné.

UDB

FEST-NOZ-REVEILLON

La section UDB du Val d'Erdre organise un fest-noz Réveillon le 31 décembre 1980 de 21H30 à l'aube. avec :
- Sonerien Du
- le Père Jean
- Chanteurs et couples de sonneurs.
Repas : exclusivement sur réservation ; billets à retirer auprès des militants ou à l'auditorium 29 rue Jean Jaurès Nantes.

SAMEDI 13

- 16H : rencontre femmes organisée par le collectif Femmes -alternative au centre social de Port Boyer.
- 20H30 : "Qui a peur du Tiers-Monde?" conférence débat avec J.Y Carfantan et C. Condamines organisée par le GASPROM, mouvement de la Paix, Frères des Hommes, Cri Tiers Monde, Fraternité protestante, PSU Nantes Est et Ste Luce, Paysans Travailleurs, MRAP. Fraternité protestante.
- 20H30 : "A propos des grèves en Pologne qu'est ce que le socialisme ?" réunion débat organisée par le parti communiste international au centre social et culturel des Bourderies rue de St Brévin à Nantes
- 20H30 : "l'Afrique à la force des mollets" film réalisé et présenté par Leon Lanneau à la salle polyvalente de la Croix Jeannette.
- 21H : Naphtaline chante à la maison des jeunes de Rezé.
- 21H : concert OPPL à l'auditorium du conservatoire cycle Mozart
- 14H à 17H : vente de papier recyclé place du change à Nantes. Débat avec les Amis de la Terre.

DIMANCHE 14

- 10H 13H Radio Libre 44 Sur 97 Mhz environ.
- 14H30 et 20H30 : l'opéra de Nantes "Vol de nuit" de Dollapiccola et "l'heure espagnole" de Ravel

LUNDI 15

- 20H30 : "le dictateur" de Charlie Chaplin salle Vasse
- 20H : réunion du groupe naissance au centre social de-la pilotière
- 21H : récital Jacques Bisciglia, piano à l'auditorium du conservatoire.

MARDI 16

- 20H30 : "Pologne, vigilance solidarité" réunion débat organisée par les comités communistes pour l'autogestion. Fraternité protestante 3 rue Amiral Duchaffault.
- 19H : permanence du MRAP 7 rue de Gigant

MERCREDI 17

- 18H-19H : permanence du GLH à la Librairie 71.
- 17H30-19H30 : permanence des Amis de la Terre 32 quai malakoff
- 17H-20H : permanence du centre femmes 3 rue Conan Meriadec.

SAMEDI 27

le 27 décembre, APARTHEID NOT au château de Haute Goulaine 30F en réservant (mais où?) et 40F le soir même..

VENDEE

SOIRÉE DÉBATS INFOS

- Jeu 11 : Roche/Yon conservatoire 20H30 ; la situation au Salvador avec films et intervention d'un représentant du front démocratique révolutionnaire du Salvador. Organisée par le comité France-Amérique latine
- Vendredi 12 : Roche/Yon conservatoire 21H les droits de l'homme et le socialisme, conférence débat d'Arthur London

CHANSON MUSIQUE

- Vendredi 12 : Roche/Yon théâtre municipal 21H OPPL (formation d'Angers) jouera Schuman Honneger accompagné du saxophoniste Bertrand Dubreuil
- Mardi 16 : FJT Fontenay le Comte 21H musique bolivienne avec le groupe "Grupo Aymara"
- Mardi 16 Roche/Yon conservatoire? concert de flûte
- Mardi 16 : Aubigny 20H30 concert de musique Renaissance et Baroque par l'ensemble de flûte Terpischore orchestre
- Mardi 16 : café le Navillac pl des Hall la Roche 20H30 café concert avec J.C. Baisse et Jocky Parsson

- Jeu 18 : 20H30 salle du bourg/Roche François Béranger
- Vendredi 19 : Roche, 21H école des Pyramides guitare et chanson avec Jack Treese.
- Vendredi 19 : eglise st André d'Ornay 21H Noël traditionnel organisé par Arentèle musique et chant "naos et guillanus" avec le groupe "le guillanu" de Cerizay.

THEATRE

- Samedi 13 : théâtre municipal la Roche 21H spectacle de la troupe Ecorquillé la Tournesol.
- Mercredi 17 théâtre municipal 10H15 / 18H30 Roche "Foliflore" par le théâtre de la Biduline théâtre pour enfant.

CINEMA

- Jeu 11 : La Roche théâtre municipal 20H30 documentaire : "les milles nuits du ski" le fils présenté par P. Vallençant.
- Mardi 16 : La Roche théâtre municipal 21H cine-club "Jour de colère" de Carl Dreyer
- Cinéma le concorde La Roche/Yon reprise...
- Du 10 au 14 "Apocalypse now" Coppola
- 10 au 16 "Le bon, la brute et le truand" S. Leone.

GALA DE SOUTIEN AU SALVADOR

- avec :
- FILM "Vaincre ou mourir" sur la situation actuelle au Salvador
 - INTERVENTION de Roberto Armijo représentant en France du Front Démocratique Révolutionnaire Salvadorien.
 - PARTIE ARTISTIQUE avec William Armijo guitariste qui chantera les luttes du Salvador.

Vendredi 12 décembre 20H30 salle Coligny (sous le temple protestant)



DICK ANNEGARN

DICK ANNEGARN, après une éclipse de deux ans revient sur scène. Dans son tour de chant, des reprises "Sacré Geranium" "Bébé Eléphant" ou "Nicoteen Queen" mais aussi des nouvelles compositions. Salle municipale de Vertou le Jeudi 11 décembre à 21H. Location Nantes Musique et Maillet Disques. 35F. le soir 40F. Concert organisé par l'Association pour la Culture Celtique par l'Information et de développement. Et puis à l'occasion de ce spectacle Radio UBU émettra dans un rayon de 100 mètres. Mini reportage, mini prestation ou annonces seront les bien venus.



Trois grands noms de la musique improvisée européenne. Cercle nantais de jazz.

JEUDI 11

- 18H : réunion commission "Ecologie Populaire" des A.T. 32 quai Malakoff
- 21H : concert Brenda Wooton salle de la Frebaudière à Orvault (soutien à Diwan).
- 21H : COUTON & FISHER à la fac des Lettres
- 21H : concert "Bill DERAIME" FJT Bd Vincent Gâche 25F.
- 21H : concert DICK ANNEGARN salle municipale de Vertou. location 35F le soir 40F.
- 21H "Elle lui dirait dans l'île" de Françoise Xénakis par le théâtre de la petite Ortie. Salle Vasse.